

RECUEIL SACRÉ

D E

Toutes les *Paroles* que nôtre
SEIGNEUR JESUS-CHRIST
a dites durant le tems qu'il a été
sur la terre, & à quelle occasion il
les a dites : de celles qu'il a profes-
rées depuis qu'il l'a quittée, ou
depuis son Ascension : enfin de
celles qu'il proférera lors qu'il vien-
dra au dernier jour pour juger le
Monde.

Par un AMATEUR *des* SAINTES LETTRES.

L O N D R E S :

M.DCC.XXX.

RECUEIL SACRÉ

DE

Toutes les Paroles que notre
SEIGNEUR JESUS-CHRIST
a dites durant le temps qu'il a esté
sur la terre, & à quelle occasion il
les a dites : de celles qu'il a pro-
posées depuis qu'il s'est retiré, ou
depuis son Ascension : enfin de
celles qu'il profètera lors qu'il vi-
dra au dernier jour pour juger le
Monde.

PAR UN AMATEUR DES SAINTES ECRITURES

L O N D R E S :

M.DCC.XXX.

Il me semble qu'on pourroit faire avec utilité un *recueil* de tout ce que nôtre Seigneur a dit, à commencer depuis son Enfance jusqu'à sa Mort, & jusqu'à son Ascension.

L A premiere chose qui nous soit rapportée de JESUS CHRIST, est ce qu'il dit, à l'âge de douze ans, à son pere & à sa mere qui l'avoient cherché pendant trois jours. Pourquoi est-ce que vous me cherchiez ? ne saviez vous pas qu'il me faut être occupé és affaires de mon Pere ? *Luc. xi.*

La seconde chose rapportée de luy, est-ce qu'il dit, à l'âge de 30 ans, à Jean Baptiste qui faisoit difficulté de le batizer. Laisse faire pour maintenant, car ainsi nous est-il convenable d'accomplir toute Justice.

Dans sa Tentation, il dit plusieurs choses au Diable : Il est écrit. L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui procède de la bouche de Dieu. Derechef il est écrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Va Satan, car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu serviras, *Matt. iv.*

Etant dans la Synagogue à Nazareth, ayant pris la Bible, il lut devant tous ce passage d'Es-

aye Lxi. l'Esprit du Seigneur est sur moy, & ce qui suit; & après il dit ces paroles, Aujourd'huy cette Ecriture est accomplie vous l'oyant, *Luc. iv.* & ajouta, Vous me direz sans doute ce proverbe, *Médecin, gueri toy toy même*, fay aussi en ton pays toutes les choses que nous avons ouïes dire avoir été faites par toy en Capernaum. En verité je vous dis que nul Prophete n'est reçu en son pays. Or je vous dis pour vray qu'il y avoit plusieurs veuves au tems d'Elie en Israël lors que le Ciel fut fermé trois ans & six mois, tellement que grande famine avint par tout le pays, & toutefois Elie ne fut envoyé vers aucune d'entr'elles sinon vers une femme veuve en Sarepta de Sidon. Il y avoit aussi plusieurs Lepreux en Israël au tems d'Elisée le Prophete, toutesfois pas un d'entr'eux ne fut nettoyé sinon Naa-man le Syrien, *Luc. iv.*

Voicy ce qu'il dit à un Esprit immonde du Diable en le chassant hors du corps d'un homme: Tai toy, & fors hors de luy. Et sur l'empressement que les Troupes avoient de le retenir: Il me faut aussi bien évangéliser aux autres Villes le Royaume de Dieu, car pour cela je suis envoyé. Et étant venu en Galilée il disoit, Le Temps est accompli, & le Royaume de Dieu est aproché; amendez vous & croyez à l'Evangile, Marc chap. i.

Etant sur le lac de Gennezaret il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos rets
pour

pour pecher : & encore, N'aye point de peur, deormais tu seras preneur d'hommes vivans, *Luc. chap. v.* Et voici ce qu'il dit à Simon & à André son frere : Venez apres moy, & je vous feray pescheurs d'hommes, *Mat. chap. xi.*

Le Sermon que Jesus prononça sur la montagne, est contenu dans les chapîtres v. vi. & vii. de S. Mathieu. Il le prononça de mot à mot : étant descendu de la montagne, voicy ce qu'il dit à un Lepreux qui vint se prosterner devant lui pour être guéri, Je le veux, sois nettoyé. Et il ajouta, Garde que tu ne le dises à personne, mais va & te montre au sacrificateur, & offre le don que Moysé a ordonné en témoignage à iceux, *chap. viii.*

Voici ce qu'il dit au Centenier qui luy demandoit la guérison de son serviteur. Je m'en iray & le gueriray. Et il luy rendit ce beau témoignage. En verité je vous di, que même en Israël je n'ay pas trouvé une si grande foy : Mais je vous di, que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident & seront à table au Royaume des Cieux avec Abraham, Isaac & Jacob, & les enfans du Royaume seront jettez dehors és ténèbres de dehors, là il y aura pleur & gincement de dents. Va, & ainsi que tu as cru qu'il te soit fait.

A un scribe qui disoit qu'il le vouloit suivre par tout, Il dit, Les Renards ont des fosses & les oiseaux de l'air des nids, mais le Fils de l'homme n'a point où il puisse reposer sa teste.

A un autre de ses disciples qui luy demandoit la permission d'aller ensevelir son père, il dit, Sui moy, & laisse les morts ensevelir leurs morts.

Etant sur la Mer dans une Tempête & ses Disciples craignans de perir, il dit, Pourquoi estes vous craintifs, Gens de petite foy ? Et il tança le vent, & dit à la Mer, Tay toy, rien toy coye : & il avoit dit auparavant, Passons delà l'eau. Etant à Capernaum il dit au Paralytique qu'on avoit descendu par le toit dans la maison, Mon Fils tes pechez te sont pardonnez. Et il dit aux Troupes qui prenoient cela pour un blasphème, Pourquoi disputez vous de telles choses en vos cœurs ? lequel est plus aisé de dire au paralytique. Tes pechez te sont pardonnez, ou de dire, Leve toy & charge ton petit lit & marche ? Or afin que vous sachiez que le fils de l'homme a autorité de pardonner les pechez en terre, il dit au Paralytique, Je te di Leve toy, & charge ton petit lit, & va en ta maison.

Il dit à Levi, fils d'Alphée, assis au lieu du péage. Sui moy. Et étant à table chez luy, il dit à l'occasion de ce que quelques uns se scandalizoient de le voir manger avec les péagers, Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je ne suis pas venu pour apeler les justes mais les pecheurs à la repentance, Marc II. Sur ce qu'on luy demanda, pourquoi ses Disciples ne jünoient point à l'exemple de ceux des Pharisiens & de

de Jean Baptiste, il dit, Les gens des noces peuvent-ils jeuner pendant que le nouveau marié est avec eux ? Durant le tems qu'ils ont le nouveau marié avec eux ils ne peuvent jeuner ; mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera osté, & alors ils jeuneront en ces jours là. Aussi nul ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement la pièce du drap neuf, qui a été mise pour remplace, emporte la pièce du drap vieux, & la déchirure en est pire. Pareillement nul ne met le vin nouveau en de vieux vaisseaux ; autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, & le vin s'épand, & les vaisseaux se perdent : mais le vin nouveau doit être mis en des vaisseaux neufs, & l'un & l'autre se gardent : & il n'y a personne qui boive du vieux qui vueille tantôt du nouveau ; car, *dit-il*, le vieux vaut mieux, *Luc. v.*

A l'esprit immonde, qui possédoit un homme qui étoit de la contrée des Gadareniens, il demanda : Comment as tu nom ? chap. viii. Et sur ce que les Diables le prioient qu'il leur fut permis d'entrer dans les pourceaux, il leur dit, Allez. Et en les chassant du corps de cet homme il employa ces paroles, Vuide hors de cet homme, Esprit immonde. Ensuite il dit à celui qu'il avoit délivré si miraculeusement. Va t'en en ta maison vers les tiens, & leur raconte combien grandes choses le Seigneur t'a faites, & comment il a eu pitié de toy, Marc v.

A l'occasion de la femme affligée d'une perte de sang, il dit, Qui est ce qui m'a touché mes vestemens ? Quelcun m'a touché, car j'ay connu que vertu est sortie de moy. Et il dit à la femme, Fille ta foy t'a guerie, rassûre toy, va en paix, & sois guerie de ton fleau. Au principal de la Synagogue il dit, Ne crain point, mais croy seulement, & elle sera guerie. Et il dit encore, Pourquoi menez vous bruit & & pleurez vous ? l'enfant n'est pas mort, mais elle dort, & ayant pris la main de l'enfant il luy dit, Talitha-Cumi, c'est-à-dire, petite fille, Leve toy.

A l'occasion des epics que ses Disciples cueilloient un jour de Sabat, de quoy les Pharisiens se formalisoient, il dit : Ne lûtes vous jamais ce que fit David quand il eut necessité, & qu'il eut faim ? luy, & ceux qui étoient avec luy, comment il entra en la maison de Dieu au tems d'Abiathar, principal sacrificateur, & mangea les pains de proposition qu'il n'étoit loisible de manger sinon aux sacrificateurs, & en donna aussi à ceux qui étoient avec luy ? Le Sabat est fait pour l'homme & non point l'homme pour le Sabat ; c'est pourquoy le Fils de l'homme est aussi Seigneur du Sabat, Marc II. Ou n'avez vous point lû dans la Loy comment, es jours de Sabats, les sacrificateurs dans le Temple profanent le Sabbath, & n'en sont point coupables ? Mais je vous di que dans ce lieu il y en a un plus grand que le Temple,

Temple; mais si vous connoissiez ce que c'est, je veux misericorde & non pas sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui ne sont point coupables, *Mat. xii.*

A l'homme qui avoit la main sèche, Leve toy en place, & aux Pharisiens qui l'observoient il dit, Est-il loisible de bien faire és Sabbats ou de malfaire? de sauver une personne ou de la tuer? Qui sera celuy d'entre vous qui ayt une brebis, laquelle étant tombée au jour du Sabbat en une fosse ne l'empoigne, & ne la relève? & combien vaut mieux l'homme qu'une brebis? il est donc loisible de bien faire és Sabbats, & il dit à l'homme même, Eten ta main, Luc. vi.

Depuis le 20. w. jusqu'à la fin du chapitre, c'est un abrégé du Sermon qu'il fit sur la montagne que S. Mathieu a eu soin de rapporter fidelement. Cependant il ne laisse pas d'y avoir quelques additions en S. Luc, qui ne sont pas en S. Mathieu: par exemple, ces trois malheurs suivans, que nôtre Seigneur prononça: Malheur sur vous riches, car vous remportez vôtre consolation. Malheur sur vous qui estes remplis car vous aurez faim. Malheur sur vous qui riez maintenant, car vous lamenterez & pleurerez. Malheur sur vous quand tous les hommes diront du bien de vous, car leurs peres en faisoient de même aux faux Prophètes. A tout homme qui te demande donne luy, & à celui qui t'oste le tien ne le redemande point,

D'avantage ne jugez point & vous ne ferez point jugez. Ne condamnez point & vous ne ferez point condamnez. Quittez & il vous fera quitté : Donnez & il vous fera donné : On vous donnera au sein bonne mesure pressée & entassée & qui s'en ira par dessus. L'homme de bien tire dehors chose bonne du bon trésor de son cœur ; & l'homme mauvais tire hors choses mauvaises du mauvais trésor de son cœur : car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Mais pourquoy m'apèlez vous Seigneur, Seigneur, & ne faites point ce que je di ? *Passant par Naïn, il dit à la mere affligée de son enfant qu'on portoit en terre, Ne pleure point, & il dit aussi jeune homme ; je te di leve toy. Et voicy ce qu'il dit aux deux Disciples de Jean alors en prison : Allez & rapportez à Jean ce que vous avez vu & oüi, que les aveugles recouvrent la vüe, les boiteux cheminent, les lépreux sont nettoyez, les sourds oyent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres : & bienheureux est quiconque n'aura point esté scandalisé en moy.*

Ensuite il luy rendit ce beau temoignage en présence des Troupes. Qu'estes vous allés voir au Desert ? un roseau agité du vent ? Mais qu'estes vous allés voir, un homme revêtu de précieux vêtemens : voicy ceux qui sont magnifiquement vestus & vivent en délices, sont dans les maisons des Roys ? Mais qu'estes vous allés voir ? un Prophete ? Voire je vous di
 &

& plus que Prophète. C'est celuy duquel il est écrit, Voicy j'envoye mon messager devant ta face, lequel préparera ta voye devant toy. Car je vous di qu'entre ceux qui sont nez de femme, il n'y a point de Prophete plus grand que Jean Baptiste, & toutes fois celuy qui est moindre au Royaume de Dieu est plus grand que luy. A qui donc compareray je les hommes de cette génération, & à quoy ressembleront ils ? ils sont semblables aux enfans qui sont assis au marché, & crient les uns aux autres, & disent, Nous vous avons flûté, & vous n'avez point dansé, nous vous avons chanté complainte, & vous n'avez point lamenté ; car Jean Baptiste est venu ne mangeant point de pain & ne buvant point de vin, & vous dites, Il a le Diable. Le fils de l'homme est venu mangeant & buvant, & vous dites, Voicy un mangeur & un buveur, un amy des peagers & des gens de mauvaise vie : mais la sapience a été justifiée par tous ses Enfans.

— *Voyant les Troupes, & touché de compassion envers elles, il dit à ses Disciples, Certes la moisson est grande, mais il y a peu d'Ouvriers : priez donc le Seigneur de la moisson qu'il pousse des Ouvriers en sa moisson.*

En envoyant ses douze Disciples il leur donna mandement de diverses choses rapportées toutes de suite depuis le w. 5. du chap. x. de S. Mathieu jusqu'à la fin. Deux aveugles étans venus à lui pour avoir guérison il leur demanda, Croyez vous

vous que je puisse faire cela ? *Et sur ce qu'ils répondirent, il dit, Qu'il vous soit fait selon votre foy. Et après il ajouta, Prenez garde que personne ne le sache.*

Au temoignage de la personne de Jean Baptiste joignez ce que S. Mathieu assure que nôtre Seigneur a dit : Or depuis les jours de Jean Baptiste jusques à maintenant le Royaume des Cieux est forcé, & les violens le ravissent : car tous les Prophètes & la Loy ont prophétisé jusques à Jean, & si vous voulez m'en croire, c'est Elie qui devoit venir.. Qui a oreilles pour ouïr qu'il oye, chap. xi. La dernière partie du chapitre décrit les malheurs que nôtre Seigneur prononça contre les villes qui avoient été les temoins de ses miracles sans en profiter. Malheur sur toy, Chorazin; malheur sur toy Betsaida; car si en Tyr & en Sidon eussent été faites les vertus qui ont été faites au milieu de vous, elles se fussent dès long tems amendées avec sac & cendre. C'est pourquoy je vous di que Tyr & Sidon seront plus tolerablement traitées au jour du jugement que vous. Et toy, Capernaum, qui as été élevée jusques au Ciel, tu seras abaissée jusques en Enfer : car si en Sodome & en Gomorre eussent été faites les vertus qui ont été faites en toy, elles seroient demeurées jusques à ce jour ; pour cela je vous di que ceux de Sodome seront traités plus tolerablement que toy au jour du jugement.

En

En ce tems là JESUS prenant la paro'e dit, Je te ren graces ô Pere, Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & les as revelées aux petits enfans : il est ainfi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données de mon Pere, & nul ne connoit le Fils finon le Pere, & auffi nul ne connoit le Pere finon le Fils, & celuy à qui le Fils l'aura voulu reveler. -- Venez à moy vous tous qui estes travaillez & chargez, & je vous soulagerai. Chargez mon joug sur vous, & aprenez de moi, car je suis débonnaire & humble de cœur, & vous trouverez repos à vos ames, car mon joug est aisé & mon fardeau leger.

Etant à table chez un Pharisien à l'occasion de la péchereffe qui vint là avec un boëte d'onguens précieux, il dit à son hôte, qui s'apeloit Simon, J'ai quelque chose à te dire. Un créancier avoit deux detteurs, l'un lui devoit 500 deniers, & l'autre 50. Et comme ils n'avoient pas dequoy payer il quitta à tous deux leurs dettes : or dis donc, lequel d'eux l'aimera le plus ? et sur ce qu'il avoit repondu il lui dit, Tu a droitement jugé. Et il ajouta, Vois tu cette femme ? Je suis entré en ta maison, & tu ne m'as point donné de l'eau pour laver mes pieds, mais celle-cy a arrosé de larmes mes pieds & les a éssuyés de ses propres cheveux : Tu ne m'as point donné un baiser, mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de
baiser

baïser mes pieds : tu n'as point oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds d'oignements. A raison de quoy ie te di que tes pechez, qui sont grands, luy sont pardonnez : car elle a beaucoup aimé, & celui auquel est moins pardonné celuy là aime moins. *Puis il dit à la femme ; tes pechez te sont pardonnez. Ta foy t'a sauvée. Va t'en en paix. Luc XIII.*

Sur ce que les Juifs disoient de JESUS CHRIST qu'il jettoit hors les Diables par Belzebub Prince des Diables, il leur disoit, Tout Royaume divisé contre soy même sera réduit en deserts, & toute Ville ou maison divisée contre soy même ne subsistera point : or si Satan jette hors Satan, il est divisé contre soy même ; comment donc subsistera son regne ? que si je jette hors les diables par Beelzebub, vos fils par qui les jettent ils dehors ? c'est pourquoy ils seront vos Juges. Mais si je jette hors les diables par l'esprit, (le doigt de Dieu,) vraiment le Royaume de Dieu est parvenu à vous. Sinon comment pourra quelqu'un entrer en la maison d'un homme fort & piller son bien ? si premierement il n'a lié l'homme fort, & alors il pourra piller sa maison. Qui n'est point avec moy il est contre moy & qui n'assemble point avec moy il épand. C'est pourquoy Je vous di, tout peché & blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème de l'esprit, (comme il y a au grec) ne sera point pardonné aux hommes. Et quiconque aura dit parole contre le Fils de l'homme, il luy

luy fera pardonné : mais qui aura dit parole contre le S. Esprit, il ne luy fera point pardonny ny dans ce sieclé, ny dans celuy qui est à venir : mais il sera coupable du Jugement éternel. — Ou faites l'arbre bon & son fruit bon, ou faites l'arbre pourri & son fruit pourri, car l'arbre est connu par le fruit *Mat. xii. v. 33* Engeances de viperes, comment pouvez vous parler de bonnes choses étant mauvais ? car de l'abondance du cœur la bouche parle. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor du cœur ; & l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. Or je vous dis, de toute parole oiseuse que les hommes auront dites ils en rendront compte au jour du Jugement : car pas tes paroles tu seras justifié, & par tes paroles tu seras condamné.

Sur ce que les Juifs luy demandoient des miracles, il dit, La Nation méchante & adultère recherche des signes, & signe ne luy fera point donné, sinon le signe de Jonas le Profète. Car comme Jonas fut au ventre de la baleine trois jours & trois nuits, ainsi sera le Fils de l'homme au cœur de la Terre trois jours & trois nuits. Les hommes de Ninive s'élèveront en Jugement contre cette Génération & la condamneront, parcequ'ils se sont amendez à la prédication de Jonas, & voicy il y a icy plus que Jonas. La Reine de Midy s'élèvera au Jugement (i. e. contre) avec les hommes de

de cette Génération & les condamnera, parce-
qu'elle vint des bouts de la Terre pour ouïr la
Sapience de Salomon; & voicy il y a icy plus
que Salomon.--Or quand l'Esprit immonde est
forti d'un homme, il va par les lieux secs,
cherchant du repos & n'en trouve point. A-
lors il dit, Je retourneray dans ma maison d'où
je suis sorti: & venant il la trouve vuide, ba-
layée & parée: Alors il s'en va & prend avec
soy sept autres esprits pires que luy, & entrant
il habite là, & la fin de cet homme devient
pire que le commencement. Il en arrivera
de même à cette méchante Génération.

*Sur ce que quelcun luy dit, Voila ta mere &
tes freres &c, il dit, Qui est ma mere & qui
sont mes freres? et en montrant ses Disciples,
voicy ma mere & mes freres, car quiconque
fera la volonté de mon Pere qui est aux Cieux,
celui là est mon frere & ma sœur, & ma mere.*
*Tout le chapitre XIII de St. Mathieu, à quelque
versets près n'est qu'un discours suivi que JESUS
CHRIST prononça, auquel ie renvoye le Lecteur.*
*Il renferme sept paraboles, qui expliquent la Na-
ture du Royaume des Cieux, auxquelles on peut
ajouter celle qui se trouve en S. Marc. chap.*
IV. en ce mots, Le Royaume de Dieu est
comme si un homme ayant jetté sa semence
en terre, dormoit & se levoit de nuit & de jour,
& que la semence germât, & crût lui ne sa-
chant comment; car la Terre d'elle même
produit premierement l'herbe, puis après les
épics

épics, & puis le plein froment en épïc ; & quand le fruit s'est montré, auffi tôt on y met la faucille, à cause que la moisson est preste.

Après la mort de Jean Baptiste les Apôtres s'etans rassemblez vers luy, il leur dit, Venez vous en à part en un lieu retiré, & vous reposez un petit. Et comme ils lui disoient de congédier les Troupes parce qu'elles avoient besoin de manger, il leur dit, Et vous donnez leur à manger. Combien avez vous de pains ? allez & regardez. (cinq, & deux Poissons) apportez les moy icy: faites asseoir les Troupes par cinquantes en chacune rangée. — A ses Disciples epouvantez de le voir marcher sur les eaux, il dit, Rassurez vous, c'est moy ; ne craignez point. Il dit à Pierre, qui souhaitoit d'aller à luy ; Vien O de petite foy ! pourquoy as tu douté ? Voicy une question qu'il fit à peu prez dans le même tems: Qui disent les Troupes que je suis ? & vous, en parlant à ses Disciples, Qui dites vous que je suis ? à Pierre en particulier, il dit. Tu es bienheureux Simon fils de Jona, car la chair & le sang ne te l'a pas revelé, mais mon Pere qui est aux Cieux. Je te di aussi que tu es Pierre, & sur cette pierre j'édifieray mon Eglise, & les portes d'enfer n'auront point de force contr'elle, Et je te donneray les clefs du Royaume des Cieux, & quoy que tu auras lié en terre, il sera lié aux cieux, & quoy que tu auras delié en terre il sera délié aux Cieux. Il dit au même qui es-
fay-

fuyoit de le détourner d'aller à Jerusalem pour y souffrir la mort, Va arriere de moy, Satan, tu m'es en scandale, car tu ne comprends point les choses qui sont (de l'Esprit) de Dieu, mais les choses qui sont des hommes.

Il avoit exprimé de la sorte ses souffrances & les gloires qui les devoient suivre. Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup de choses, & qu'il soit rejeté par les Anciens, & les souverains sacrificateurs & les scribes, & qu'il soit mis à mort, & qu'il ressuscite au troisiéme jour. Il dit aussi, si quelcun veut venir aprez moy, qu'il renonce à soy même, & qu'il charge sur soy sa croix de jour en jour, & qu'il me suive; car quiconque voudra sauver son ame la perdra; & quiconque perdra son ame pour l'amour de moy & de l'Evangile, celuy là la sauvera. Car que profite-t'il à l'homme, s'il gagne tout le monde, & qu'il fasse perte de son ame? ou que donnera l'homme pour recompense de son ame? Car quiconque aura eu honte de moy & de mes paroles parmi cette Generation aduleresse & pecheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de luy quand il viendra dans sa Gloire, & de son Pere & des saints Anges, & alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. En verité je vous di qu'il y en a de ceux qui sont icy présens, qui ne goûteront point la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir en son Règne, & le Règne de Dieu venir avec puissance.

A sa Transfiguration, il dit à ceux de ses Disciples qui étoient avec lui sur la montagne, Levez vous, n'ayez point de peur. Ne dites à personne la vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. Sur l'opinion qui avoit cours parmy les Juifs touchant le retour d'Elie il s'explique ainsi : De vrai Elie viendra premierement, & rétablira toutes choses ; mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, & ils ne l'ont point connu, mais ils luy ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il est écrit de luy. Ainsi aussi le Fils de l'homme doit souffrir par eux ; il faut qu'il soit anéanti. Au pere de l'enfant qui avoit un Esprit muet, il dit, O nation incrédule, jusques quand finalement seray je avec vous ? Jusques à quand finalement vous suporteray je ? Amène icy ton fils. Combien y a-t-il de de tems que cécy luy est venu ? Si tu le peux croire, toutes choses sont possibles au Croyant. Esprit muet, & sourd, je te commande moy, fors hors de luy & que tu n'entres plus jamais en luy. Et à ses Disciples qui souhaitoient de savoir pourquoy ils n'avoient pas pû jeter hors cet Esprit, il dit, C'est à cause de vôtre incredulité, car en vérité je vous di que si vous aviez foy aussi gros comme est un grain de semence de moultarde, vous diriez à cette montagne, traverse d'icy là, & elle traverseroit, & & rien ne vous seroit impossible : mais cette

B

espèce

espèce de démon ne peut autrement sortir que par oraison & par jeûne.

Etant à Capernaum sur ce qu'on luy demandoit les didrachmes, il dit à Pierre : Que te semble Simon ? les Roys de la Terre, de qui prennent-ils les tributs ou impôts ? Est-ce de leurs enfans, ou des étrangers ? les enfans donc sont francs. Mais afin que nous ne les scandalizions, va à la mer, & jette le hameçon, & pren le premier poisson qui montera, & quand tu luy auras ouvert la gueule tu trouveras un statère : Pren le, & le leur donne pour moy, & pour toy. Etant à Capernaum, il demanda à ses Disciples : De quoy disputiez vous par le chemin ? le sujet de leur dispute avoit été sur celui qui seroit le plus grand : sur quoi il dit. Si quelqu'un désire d'être le premier, celui là sera le dernier de tous, & le serviteur de tous : Et ayant pris un enfant entre ses bras, il dit, Quiconque recevra un de tels petits enfans en mon nom, il me reçoit, & quiconque me reçoit ne me reçoit pas ; mais il reçoit celui qui m'a envoyé. Sur ce que ses disciples avoient empêché quelqu'un d'exorciser au nom de JESUS, il dit, Ne l'empêchez point ; car il n'y a personne qui fasse vertu par mon nom qui puisse aisément parler mal de moy. Car qui n'est point contre nous, est pour nous. Car quiconque vous donnera un verre d'eau à boire parce que vous estes à Christ, en vérité, Je vous di qu'il ne perdra point son salaire. -- Que si ta main te fait choper coupe la ; il te vaut

vaut mieux entrer manchot en la vie qu'avoir deux mains & aller en la gehenne, au feu qui ne s'éteint point, là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'éteint point. Et si ton pied te fait choper, coupe le &c. si ton œil te fait choper, arrache le &c. car un chacun sera salé de feu, & toute oblation sera salée de sel. — C'est une bonne chose que le sel, mais si le sel perd sa faveur, avec quoi lui rendrez vous sa faveur. Ayez du sel en vous mêmes, & soyez en paix entre vous.

Lisez tout le chap. XVIII. de S. Mathieu, qui à quelques versets près, est un discours suivi de notre Seigneur.

Sur la question du divorce qu'on lui proposa, il dit, Qu'est-ce que Moïse commande? N'avez vous pas lû que celui qui les a fait, dès le commencement les fit mâle, & femelle; & qu'il dit, pour cette cause l'homme delaissera pere & meré, & s'ajointra à sa femme, & les deux seront une même chair, enforte qu'ils ne sont plus deux, mais une même chair: ce donc que Dieu a conjoint, que l'homme ne le sépare point. Moïse pour la dureré de votre cœur vous a permis de répudier vos femmes, mais du commencement il n'en étoit pas ainsi: Or je vous dis que quiconque repudiera sa femme, si ce n'est pour cas de paillardise, & se mariera à une autre, commet adultere, & qui se sera marié à celle qui est répudiée commet adultere. Et si la femme répudie son mari, & se

marie à un autre, elle commet adultere. Tous ne comprennent pas cela, ou cette parole, mais ceux auxquels il est donné ; car il y a des Eunuques qui sont ainsi nés dès le ventre de leur mère, & il y a des Eunuques qui ont été faits Eunuques par les hommes, & il y a des Eunuques qui se sont fait Eunuques pour le Royaume des Cieux. Que celui qui peut comprendre [écy] le comprenne : c'est à dire, *que celui qui peut atteindre à cet état y atteigne, à sçavoir, de se passer du mariage.* Sur ce que quelqu'un lui dit qu'il vouloit le suivre, il dit : Les renards ont des fosses, & les oiseaux du ciel ont des nids, mais le fils de l'homme n'a point où reposer sa teste. -- *A un autre il dit, Laisse les morts ensevelir leurs morts, mais toi va, & annonce le Royaume de Dieu.* -- *A un troisième il dit, Nul qui met la main à la charrue, & regarde en arriere n'est pas bien disposé pour le Royaume de Dieu.*

Voici la commission qu'il donna aux septante disciples qu'il envôia deux à deux devant sa face. La moisson est grande, mais il y a peu d'Ouvriers ; priez donc le Seigneur de la moisson qu'il pousse des ouvriers en sa moisson. *Allez : Voici je vous envoie comme des Agneaux au milieu des Loups. Ne portez ni bourse, ni mallette, ni fouliers, & ne saluez personne par le chemin. Et en quelque maison que vous entrerez dites premierement, Paix soit à cette maison. Que si quelque enfant de paix est là, vôtre paix reposera sur lui ; sinon elle retournera à vous : & demeurez*

meurez en cette maison là mangeans & bu-
vans de ce qui sera mis devant vous, car l'ou-
vrier est digne de son salaire. Ne passez point
de maison en maison. Mesmes aussi en quel-
que ville que vous entrerez, & qu'ils vous re-
cevront, mangez de ce qui sera mis devant
vous, & guerissez les malades qui seront là, &
leur dites, le Roïaume de Dieu est aproché de
vous. Mais en quelque ville que vous sere-
z entrez, & s'ils ne vous auront point reçus, sor-
tez dans ses rues & dites, Nous secouïons la
poudre de nos pieds. Sachez cela que le Roï-
aume de Dieu est aproché de vous. Or je
vous di qu'en cette journée là, ceux de Sodo-
me seront plus tolerablement traittez que cette
ville là. Malheur sur toi Chorazin &c. — *Sur
ce que les LXX. lui vinrent rendre compte de leur
Mission, & du succez qu'elle avoit eu, il dit, Je
contemplois Satan tombant du Ciel comme
un éclair. Voici je vous donne puissance de
marcher sur les serpens, & sur les scorpions, &
sur toute la force de l'Ennemi, & rien ne vous
blessera : Toutes-fois ne vous ejoüissez pas
en ce que les Esprits vous sont assujettis, mais
ejoüissez vous plustost pour ce que vos noms
sont écrits aux Cieux. — S'adressant à ses disci-
ples en particulier il leur dit, Bienheureux sont
les yeux qui voient ce que vous voiez ; car je
vous di que plusieurs Prophètes & Rois ont
desiré de voir les choses que vous voiez, & ne
les ont point vües, & d'oüir les choses que*

vous oïez, & ne les ont point ouïes. — *Sur ce que quelqu'un vint lui demander le moïen d'obtenir la vie éternelle, il lui répondit, Pourquoi m'aspèles-tu bon, il n'y a nul bon qu'un seul, à sçavoir DIEU. Si tu veux entrer en la vie, garde les commandemens. Tu ne rüeras point. — Tu ne commettras point adultère. — Tu ne déroberas point. — Tu ne diras point faux témoignage. Ne fai dommage à personne. — Honore ton pere & ta mere. — Item, Tu aimeras ton prochain comme toi même.* *Sur la réponse du jeune homme qui se croïoit avoir accompli tous ces devoirs, il dit, Un point te défaut; si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, & le donne aux pauvres, & tu auras un trésor au Ciel; puis vien & me sui: parole qui l'affligea beaucoup, & qui fit dire à JESUS CHRIST, En verité je vous dis, qu'un riche entrera difficilement au Roïaume des Cieux. Enfans, qu'il est difficile, pour ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer au Roïaume de Dieu. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre au Roïaume de Dieu. — Sur l'étonnement des disciples à cette parole, il dit, Cela est impossible quant aux hommes, mais non pas quant à Dieu, car toutes choses sont possibles à Dieu : — & sur ce que Pierre lui dit au nom des autres Apôtres, qu'ils avoient tout quitté pour le suivre, il dit, En verité je vous di que vous qui m'avez suivi en la régénération, quand le Fils de l'homme*
fera

sera assis au trône de sa gloire, vous aussi serez assis sur douze trônes, jugeans les douze Tribus d'Israël. Et quiconque aura délaissé maisons ou freres, ou soeurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, à cause de mon nom, qui n'en reçoive maintenant, en ce tems ici cent fois autant; maisons, & freres, & soeurs, & mere, & enfans, & champs, avec persécutions, & au siècle avenir la vie éternelle; mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, & les derniers seront les premiers.

A un Docteur de la Loi, qui lui vint faire la même question que la précédente, du moien d'obtenir la vie éternelle, il dit, Qu'est il écrit en la Loi, comment lis tu? Et ce Docteur en ayant recité le sommaire, JESUS lui dit, Tu as droitement répondu; fai cela & tu vivras. Et qui est mon prochain? repliqua ce Docteur.

A qui notre Seigneur satisfait par une comparaison, ou peut-être un fait véritable. Un homme descendoit de Jerusalem en Jerico, & tomba entre les mains des brigands qui le dépouillerent, & après qu'ils l'eurent navré de plusieurs coups, ils s'en allerent, le laissant à demi mort: or par rencontre un Sacrificateur descendoit par le même chemin; & quand il le vit il passa de l'autre côté. Semblablement aussi un Levite, étant arrivé à l'endroit, & le voyant, passa de l'autre côté: mais un Samaritain passant son chemin, yint à l'endroit

où il étoit, & le voïant il fut émû de compassion, & s'aprochant il lui resserra ses playes, & y mit dessus de l'huile & du vin ; puis le mit sur sa bête, & le mena en l'hôtellerie, & le pansa. Le lendemain, comme il partoît il tira deux deniers, & les donna à l'hôte, & dit panse le, (ou peut être mieux selon la version Angloise) pren soin de lui, & tout ce que tu dépenseras d'avantage, je te le rendrai à mon retour : Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain à celui qui tomba entre les mains des brigands ? Celui qui a usé de miséricorde, *dit le Docteur. A quoi JESUS répondit ;* Va, & fai toi aussi le semblable.

Etant chez Marthe, il lui dit : Marthe, Marthe, Tu as souci, & tu te travailles après beaucoup de choses ; mais une chose est nécessaire : or Marie a choisi la bonne part qui ne lui fera point ôtée. — Il dit un jour à ses Disciples cette similitude, Qui sera celui d'entre vous qui aura un ami lequel ira à lui à la nuit, & lui dira ; ami prête moi trois pains, car un mien ami m'est survenu en passant, & je n'ai rien pour lui présenter ; & que celui qui est dedans reponde, & dise, Ne me fache point, car déjà ma porte est fermée, & mes petits enfans sont avec moi au lit, & je ne puis me lever pour t'en donner. Je vous di, encore qu'il ne se leve point pour lui en donner pourtant qu'il est son ami, toutefois pour son importunité, il se levera, & lui en donnera autant qu'il
en

en aura besoin ; Et moi je vous di, demandez, & il vous sera donné ; cherchez & vous trouverez ; heurtez & il vous sera ouvert ; car quiconque demande, reçoit ; & qui cherche, trouve, & à celui qui heurte, il sera ouvert. Que si un enfant demande du pain à quelqu'un d'entre vous qui soit son pere, lui donnera-t'il une pierre ? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t'il, au lieu de poisson, un serpent ? Ou s'il demande un oeuf, lui donnera-t'il un scorpion ? Si donc vous, qui estes mauvais, savez donner à vos enfans des choses bonnes, combien plus vôte Pere céleste donnera-t'il le S. Esprit à ceux qui le lui demandent ?

Etant à diner chez un Pharisien qui s'étonna de ce qu'il ne s'étoit pas lavé auparavant, il dit, Vous autres Pharisiens vous nettoïez le dehors de la coupe & du plat, mais le dedans de vous est tout plein de rapines, & de mechanceté. Insensé, celui qui a fait le dehors n'a-t'il pas fait aussi le dedans ? Mais plutôt donnez en aumone ce que vous avez, ou bien ce qui est dans vos plats, & voici toutes choses vous seront nettes. -- Il dit aussi à ses disciples, En premier lieu donnez vous garde du levain des Pharisiens, qui est hypocrisie : car rien n'est couvert qui ne doive être révelé, & rien n'est caché qui ne doive être connu ; pourtant les choses que vous avez dites en tenebres seront ouïes en lumiere, & ce dont vous avez
parlé

parlé à l'oreille dans les cabinets sera prêché sur les maisons. Or à vous, mes amis, je dis, n'aïez point de peur de ceux qui tuent le corps, & qui après cela ne sauroient rien faire d'avantage : Mais je vous montrerai qui vous devez craindre ; craignez celui qui a puissance, après qu'il a tué, d'envoier en la Gehenné ; voire je vous di, craignez celui là. Ne vend t'on pas cinq petits passereaux deux pites ? & un seul d'eux n'est point oublié devant Dieu ; mêmes tous les cheveux de votre teste sont tous comptez. Ne craignez donc point, vous valez mieux que beaucoup de passereaux. Et quand ils vous emmeneront aux Synagogues, & aux Magistrats, & aux Puissances, ne soiez en souci comment ou quelle chose vous repondrez, ou ce que vous aurez à dire ; car le S. Esprit vous enseignera en ce même instant ce qu'il vous faudra dire. -- *A celui qui vint le prendre pour Arbitre, il dit, O homme, qui m'a établi juge, & partageur sur vous ? il dit aussi, Voiez, & vous gardez d'avarice, car encore que les biens abondent à quelcun, si est ce qu'il n'a pas la vie par ses biens.*

Et il proposa cette similitude qui est particulière à S. Luc : Les champs d'un certain homme riche avoient rapporté à foison, & il pensoit en lui même, disant, Que ferai je ? Je n'ai point où je puisse assembler mes fruits. *Puis il dit, Voici ce que je ferai, j'abatrai mes greniers, & en batirai de plus grands, & y assemblerai*

blerai tous mes revenus, & mes biens ; puis je dirai à mon ame ; Ame, tu as beaucoup de biens assemblez pour beaucoup d'années, repose-toi, mange, boi, & fai grand chere. *Mais Dieu lui dit*, Insensé, en cette même nuit on te redemandera ton ame, & les choses que tu as apretées à qui seront elles ? ainsi est celui qui fait grand amas de biens pour soi, & n'est point riche de Dieu. -- *Il dit aussi*, Ne crain point petit Troupeau, car le bon plaisir de vôtre pere a été de vous donner le Roïaume. Que vos reins soient trouffez, & vos chandelez allumées ; & que vous soiez semblables aux serviteurs qui attendant leur Maître quand il retournera des noces, afin que quand il sera venu, & heurtera à la porte incontinent ils lui ouvrent ? Bienheureux sont ces serviteurs-là que le Maître trouvera veillans, quand il arrivera. En verité je vous di qu'il se trouffera & les fera mettre à table, & s'avançant les servira. Que s'il arrive sur la seconde veille, ou sur la troisieme, & qu'il les trouve ainsi ; bienheureux sont ces serviteurs-là. *Il dit aussi*, Je suis venu mettre le feu en la terre, que veux-je plus s'il est déjà allumé ? Or j'ai à être batizé d'un batême, & comment suis je pressé jusqu'à ce qu'il soit accompli ? -- *A l'ocasion des Galiléens desquels Pilate avoit meslé le sang avec leurs Sacrifices, il dit*, Pensez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que les autres Galiléens parce qu'ils ont souffert de telles choses ?

Non

Non vous dis-je : mais si vous ne vous amendez, vous perirez tous semblablement. Ou pensez-vous que ces dix-huit, sur lesquels tomba la tour de Siloé, & les tua, eussent offensé plus que tous les habitants de Jerusalem ? Non vous dis-je : mais si vous ne vous amendez, vous perirez tous semblablement. -- *Il dit aussi cette similitude* : Quelcun avoit un figuier planté en sa Vigne, & y vint chercher du fruit, & n'en trouva point. *Alors il dit au Vigneron*, Voici il y a trois ans que je vien chercher du fruit en ce figuier, & n'en trouve point : coupe le. A quel propos aussi empêche t'il la Terre ? & le Vigneron répondant lui dit, Seigneur, laisse le encore pour cette année jusqu'à ce que je l'aye déchauffé, & que j'y aye mis du fumier : que s'il fait du fruit, bien, sinon tu le couperas cy après.

Il dit à celle qui avoit été malade durant dix huit ans; Femme tu es délivrée de ta maladie : *Et sur le scandale pris du Maître de la Synagogue il se justifia ainsi*, Hypocrite, chacun de vous ne détache t'il pas son boeuf ou son asne de la crèche au jour du Sabat & les mène abreuver : & ne falloit il pas délier de ce lien au jour du Sabat celle-cy qui est fille d'Abraham, laquelle Satan avoit liée il y a déjà dix-huit ans ? *Il dit à peu près la même chose à l'occasion de l'hydropique qu'il guérit en un jour de Sabat, sinon qu'aulieu de mener le boeuf Et l'asne à l'abreuvoir il les suppose tomber dans*

un puits. A cette question qu'on lui fit : "Seigneur, y a t'il peu de gens qui soient sauvez" ? *il dit,* Mettez peine d'entrer par la porte étroite, car je vous dis que plusieurs tacheront d'entrer & ne pourront. Et quand le Pere de famille sera levé, & aura fermé la porte, & que vous, étans dehors, vous mettrez à heurter à la porte disans, Seigneur, Seigneur, ouvrez nous, & que lui repondant, vous dira ; je ne sai d'où vous estes : Alors vous vous mettrez à dire, Nous avons mangé & bû en ta présence, & tu as enseigné en nos rues. Lors il dira, Je ne sai d'où vous êtes ; departez vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.

Comme on lui vint dire de se retirer parce qu'Herode en vouloit à sa vie, il dit, Allez & dites à ce Renard ; Voici je jette hors les Diables, & acheve de donner guérison, aujourd'hui & demain ; & au troisième jour je pren fin : Tant-y-a il faut que je marche aujourd'hui, & demain, & le jour ensuivant, car il n'échet point qu'aucun Prophète meure hors de Jerusalem. Jerusalem, Jerusalem, qui tues les Prophètes, & lapides ceux qui te font envoïez, combien de fois ai-je voulu rassembler en un tes enfans, comme la poule assemble sa couvée sous ses ailes ? & vous ne l'avez point voulu. Voicy votre maison s'en va vous être laissée déserte. Or en vérité je vous di que vous ne me verrez point jusqu'à ce qu'il aviendra que vous direz, beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Il donna des règles pour les Conviez, disant : Quand tu seras prié par quelcun aux nôces, ne te mets point à table au plus haut bout, de peur qu'il n'arrive, qu'un plus honorable que toi convié, soit convié par lui, & que celui qui aura convié & toi & lui ne vienne, & ne te dise ; fai place à celui-cy : & que lors tu commences avec honte de tenir le plus bas lieu. Mais quand tu seras convié, va & te mets au plus bas lieu, afin que quand celui qui t'aura convié viendra, il te dise ; Mon ami monte plus haut. Lors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé. -- *Il dit aussi à celui qui l'avoit invité ;* Quand tu fais un diner, ou un souper, n'apeles point tes amis, ni tes freres, ni tes parens, ni tes riches voisins, de peur qu'ils ne te prient aussi à manger, & que la pareille ne te soit rendue : Mais quand tu fais un banquet, convies les pauvres, les impotens, les boiteux & les aveugles, & tu seras bien heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre la pareille ; car la pareille te sera rendue en la Résurrection des justes. -- *Et il ajouta,* Un homme fit un grand souper, & y convia beaucoup de gens, & envoya son serviteur à l'heure du souper dire à ceux qui étoient conviez ; Venez, car tout est déjà prêt : Mais ils se prirent tous d'un accord à s'excuser. -- Le premier dit ; J'ai acheté un héritage, & il me faut né-
ces-

ceffairement partir pour l'aller voir, tien moi pour excusé. Et l'autre dit, J'ai acheté cinq couples de boeufs, & je m'en vai pour les éprouver, je te prie tien moi pour excusé. Et l'autre dit, J'ai pris femme en mariage, & pourtant je n'y puis aller : ainsi le serviteur s'en retourna, & rapporta ces choses à son maître. Alors le pere de famille, tout courroucé, dit à son serviteur, Va t'en vite ment par les places & par les rues de la ville, & amène céans les pauvres, les impotens, les boiteux, & les aveugles : & le serviteur dit, Maître il a été fait ainsi que tu as commandé, & encore y-a-t-il de la place. Et le maître dit au serviteur, Va par les chemins & les haïes, & contrain les d'entrer, afin que ma maison soit remplie : Car je vous dis que nul de ces hommes-là qui avoient été conviez ne goûtera de mon souper. — *Il disoit aussi aux Troupes*, Si quelcun vient vers moi, & ne hait pas son pere & sa mere, & femme & enfans, & freres & soeurs, & mêmes encore son ame il ne peut-être mon disciple. Et qui est celui d'entre vous, qui, voulant bastir une tour, premierement ne s'assied & ne calcule les dépens s'il a pour l'achever ? de peur qu'après qu'il aura posé le fondement, & n'aura pû achever, tous ceux qui le verront, ne commencent à se mocquer de lui disans ; cet homme a commencé de bâtir, & n'a pas pû finir. Ou qui est le Roi, qui parte pour donner bataille à un autre Roi, qui pre-

mie-

mièrement ne s'affied, & ne consulte s'il pourra avec dix mille aller rencontrer celui, qui vient avec vingt mille contre lui : autrement ce Roi étant encore loin il envoie une ambassade, & demande les moïens de paix. Ainsi donc chacun de vous qui ne renonce à tout ce qu'il a ne peut être mon disciple.

Le Chap. xv de S. Luc, depuis le verset 4. jusqu'à la fin, est un discours continu de nôtre SEIGNEUR, où sont expliquées trois similitudes : 1. Celle de l'homme qui de son troupeau de cent brebis en avoit perdu une. 2. Celle de la drachme perdue : enfin celle de l'Enfant prodigue. — Le Chap. xvi. rapporte la parabole du Maître d'hôtel prudent. Il y avoit, dit JESUS CHRIST, un Maître d'hôtel, lequel fut accusé envers lui comme dissipateur de ses biens, lequel il apela, & lui dit, Qu'est ce que i'oy dire de toi ? Ren compte de ton administration, car tu n'auras plus de ménagement de mes affaires. Alors le Maître d'hôtel dit en foi même : Que ferai-je ? que mon maître m'ôte l'administration ? je ne puis fouir la Terre, & j'ai honte de mendier. Or je fai ce que je ferai, afin que quand mon administration me sera ôtée, quelques-uns me reçoivent en leurs maisons. Lors il apela un chacun des detteurs de son maître, & dit au premier, Combien dois tu à mon maître ? lequel dit cent mesures d'huile : & il lui dit, Pren ta scedule, & t'affieds vite, & en écris cinquante.

te. Puis il dit à un autre : Et toi combien dois tu ? lequel dit cent mesures de froment : Et il lui dit, pren ta scedule & en écri quatre vingt. Et le Seigneur louïa le maître d'hôtel inique, parce qu'il avoit fait prudemment. C'est ainfi que les enfans de ce fiècle font plus prudens en leur Génération que ne sont les enfans de lumiere. Et moi je vous dis ; faites vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous défaudrez ils vous reçoivent dans les Tabernacles éternels. Celui qui est fidèle en bien petite chose, il est auffi fidèle en grande chose, & qui est injuste en bien peu de chose, il est auffi injuste en grande chose. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses iniques, qui se fiera en vous des vraïes richesses ? Et si en l'autrui vous n'avez été loyaux, qui vous donnera ce qui est vôtre ?

Aux Pharisiens qui se moquoient de lui, il disoit, Vous êtes ceux qui vous justifiez devant les hommes, mais Dieu connoit vos cœurs, car ce qui est haut devant les hommes est abomination devant Dieu. -- Il leur disoit aussi en similitude sur ce qu'ils se choquoient de le voir manger avec les gens de mauvaise vie ; Qui est l'homme d'entre vous, qui aïant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre vingt & dix neuf au Desert, & ne s'en aille aprez celle qui est perdue tant qu'il l'ait trouvée ? Et l'aïant trouvée, ne la mette sur ses épaules bien joï-

C

eux

eux : Puis étant venu en la maison n'appelle ses amis & voisins, & ne leur dise ; Ejoüissez vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perdue. Je vous di qu'ainsi il y aura joye au Ciel pour un seul pécheur venant à s'amender plus que pour quatre vingt & dix neuf qui n'ont pas besoin de repentance. -- *Au Chap. xx. de S. Mathieu vous avez la parabole des Ouvriers loüés pour aller travailler à la Vigne. La réponse que nôtre SEIGNEUR fit à la mere des fils de Zebedée mérite bien d'être rapportée.* Vous ne savez ce que vous demandez : Pouvez vous boire la coupe que je dois boire, & être batizé du batême dont je dois être batizé ? ... de vrai vous boirez ma coupe, & serez batizés du batême duquel je serai batizé, mais de seoir à ma droite ou à ma gauche ce n'est point à moi de le donner, mais il sera donné à ceux auxquels il est préparé de mon Père. -- *Et aux Disciples il dit à cette occasion ;* Vous savez que les Princes des Nations les maitrifent, & les Grands usent d'autorité sur elles ; mais il ne sera pas ainsi entre vous, car quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit vôtre Ministre ; & quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit vôtre Serviteur. Tout ainsi que le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi mais pour servir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs. -- *A l'a-veugle Bartimée il dit ;* Que veux tu que je te fasse ? ... Va t'en ta foi t'a sauvé. Le Chap. xvii.

de

de St. Luc depuis le w. 19. jusqu'à la fin du Chap. contient la parabole de Lazare & du mauvais Riche. Il disoit aussi à ses Disciples, Il ne se peut faire que scandales n'aviennent, toutefois malheur à celui par qui ils aviennent; il lui vaudroit mieux qu'on lui mît une pierre de meule à l'entour de son cou, & qu'il fût jeté en la mer que de scandalizer un seul de ces petits. Prenez garde à vous. Si donc ton frere a péché envers toi, reprends le; & s'il s'amende, pardonne lui; & si sept fois le jour il a péché envers toi, & que sept fois le jour il retourne à toi, disant, Je me repen, tu lui pardonneras.

A ses Apostres qui lui demandoient l'augmentation de leur foi, il leur disoit, Si vous aviez de la foi comme un grain de semence de moûtarde, vous pourriez dire à ce meurier, déracine toi, & te plante en la mer, & il vous obéiroit. -- Il leur dit aussi dans une autre occasion; Ayez la foi de Dieu. Et qui est celui d'entre vous qui aît un serviteur labourant ou paissant le bétail, qui le voyant retourner des champs lui dise; Avance toi incontinent, & te mets à table, & ne lui dise plutôt, prépare moi à souper, & te trouffe, & me sers jusqu'à ce que j'aye mangé & bu, & après cela tu mangeras & boiras? fait-il gré à ce serviteur parcequ'il a fait ce qui lui avoit été commandé? Je ne le pense pas. Vous aussi semblablement, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées,

dées, dites ; Nous sommes serviteurs inutiles, parceque ce que nous étions tenus de faire, nous l'avons fait. -- *Aux dix Lepreux il dit, Allez, montrez vous aux Sacrificateurs...* Les dix n'ont ils pas été nettoïez ? & les neuf où sont ils ? Nul ne s'est trouvé qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu finon cet étranger : *Et il lui dit ; Leve toi : va, ta foi t'a sauvé. -- Etant interrogé par les Pharisiens sur la venue du Règne de Dieu, il dit, Le Regne de Dieu ne viendra point avec aparence, & on ne dira point, Voici il est ici, ou voilà il est là ; car voici le Règne de Dieu est dedans vous. -- Et à ses Disciples il disoit, Les jours viendront que vous desirerez de voir l'un des jours du Fils de l'homme, & ne le verrez point.*

Pour recommander l'assiduité dans la priere, il aporta cette similitude : Il y avoit un Juge dans une ville lequel ne craignoit point Dieu, & ne respectoit personne. Or il y avoit en cette ville-là une veuve qui vint à lui, disant ; Fai moi justice de ma partie adverse, & pour un long tems il n'en voulut rien faire. Toutesfois après cela il dit en soi même, Combien que je ne craigne point Dieu, & ne respecte personne, néanmoins parce que cette veuve me donne peine, je lui ferai justice, que finalement elle ne vienne & me rompe la tête. Et le Seigneur dit, Ecoutez que dit le juge inique. Et Dieu ne vengera t'il point ses Elus, qui crient à lui jour & nuit. Quoi qu'il differe de

se

se courroucer pour l'amour d'eux ? (*ou-bien selon quelques anciens Exemplaires,*) quoi qu'il use de longue attente à faire vengeance, en leur faveur. Je vous di que bien tôt il les vengera. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez vous qu'il trouve foi en la Terre ? — *Il disoit aussi,* Deux hommes montoient au Temple pour prier, l'un Pharisien, & l'autre Péager. Le Pharisien se tenant à part prioit en soi même, disant telles choses ; Dieu, je te rends graces que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni même aussi comme ce Péager. Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la dîme de tout ce que je possède : Mais le Péager se tenant loin n'osoit pas même élever les yeux vers le Ciel, mais frapoit sa poitrine, disant ; Dieu, sois appaisé envers moi qui suis pécheur. Je vous di que celui-ci descendit justifié en sa maison plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, & qui s'abaisse sera élevé.

Il dit à Zachée qui étoit monté sur une arbre pour le voir ; Zachée, descends hâtivement, car il me faut aujourd'hui demeurer en ta maison. *Et y étant entré, il dit,* Aujourd'hui le salut est venu à cette maison, parce aussi que celui-ci est fils d'Abraham. Car le fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu. *Et il continua son discours par cette similitude ;* Un noble homme s'en alla en un pays lointain con-

querir pour soi un Roïaume & retourner. Et aiant apelé dix siens serviteurs, il leur donna dix marcs, & leur dit, Trafiquez jusqu'à ce que je vienne. Or ses Citoïens le haïssioient ; c'est pourquoi ils envoïerent une ambassade après lui, en disant ; Nous ne voulons pas que cetui cy règne sur nous. Il avint donc, après qu'il fut retourné, aiant conquis le Roïaume, qu'il commanda qu'on lui apelât ces serviteurs là auxquels il avoit baillé l'argent, afin qu'il sçût combien chacun auroit gagné par son trafic. Alors le premier vint, disant ; Seigneur ton marc a fait dix autres marcs. *Et il lui dit,* C'est bien fait, bon serviteur. Parce que tu as été fidèle en peu de choses, aye puissance sur dix villes. Et l'autre vint, disant ; Seigneur ton marc en a fait cinq autres ; & à cetui cy il dit aussi ; Et toi fois sur cinq villes. Et l'autre vint, disant ; Voici ton marc que j'ai tenu envelopé en un linge, car je t'ai craint parce que tu es homme rude : tu prens ce que tu n'as point mis, & moissones ce que tu n'as point semé ; *Et il lui dit,* Méchant serviteur, je te jugerai par ta parole. Tu savois que je suis homme rude, prenant, où je n'avois point mis, & moissonant où je n'avois point semé ; & pourquoi n'as tu mis mon argent en banque, & à mon retour je l'eusse demandé avec usure. Lors il dit à ceux qui étoient présens, Otez lui le marc, & le donnez à celui qui a les dix : & ils lui dirent ; Seigneur il a dix marcs.

Ainsi je vous di qu'à un chacun qui aura, il sera donné, & à celui qui n'a rien, encore ce qu'il a lui sera ôté. Au reste, amenez moi ces miens Ennemis qui n'ont point voulu que je regnasse sur eux, & les tuez devant moi. — *A l'occasion des aumônes qu'on donnoit au Temple, il dit, Je vous di pour vrai que cette pauvre veuve a plus mis que tous les autres ; car tous ceux cy, (sçavoir les Riches,) ont mis aux offrandes de Dieu, de ce qui leur abonde, mais celle-ci y a mis de sa disette tout le vivre qu'elle avoit. — A l'occasion de l'avis indiscret & violent que deux de ses disciples lui donnerent de punir par le feu du Ciel les Samaritains qui n'avoient pas voulu le recevoir, il dit, Vous ne savez de quel esprit vous estes quant à vous ; car le Fils de l'homme n'est point venu pour faire perir les ames des hommes, mais pour les sauver. Voici nous montons à Jerusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs, & aux Scribes, & ils le condamneront à mort, & le livreront aux Nations pour s'en mocquer, & le foïetter, & crucifier, mais au troisieme jour il ressuscitera.*

Etant près de Jerusalem, il envôia deux de ses Disciples, disant, Allez en la bourgade qui est vis à vis de vous, & incontinent vous trouverez une ânesse attachée, & son poulain avec elle : détachez les & me les amenez. Que si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a affaire, & incontinent il

les envoieira. -- *Et aux Pharisiens qui lui disoient de reprendre la multitude de ses Disciples criers Osanna, il repondit, Je vous di, que si ceux ci se taisent, les pierres mêmes crieront, Ne lûtes vous jamais " Tu as accompli la louange par la bouche des petits enfans, & de ceux qui tettent ? " -- Entrant au Temple il en chassa ceux qui vendoient & achetoient, disant, Ma maison fera apelée maison d'oraison par toutes les Nations ; mais vous en avez fait une caverne de brigands. -- Pleurant sur Jerusalem, il dit, O si toi aussi eusses connu, voire au moins en cette tienne journée, les choses qui apartiennent à ta paix ; mais maintenant elles sont cachées de devant tes yeux ; car les jours viendront sur toi que tes Ennemis t'assiègeront de tranchées, & t'environeront, & t'enfermeront de tous côtez, & te razeront toi, & tes enfans qui sont en toi, & ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le tems de ta visitation. -- Au figuier auquel il s'étoit adressé pour avoir du fruit, il dit, Que plus ne naisse aucun fruit de toi à jamais, & que jamais personne ne mange plus de fruit de toi. -- Sur l'étonement de ses Disciples à la vûe de ce miracle, il dit, Ayez la foi de Dieu. En vérité je vous di, pourvu que vous ayez la foi, & que vous ne soyiez point en doute, non seulement vous ferez ce qui a été fait au figuier, mais aussi vous direz à cette montagne, Oste toi, & te jettes en la mer, &*

& cela se fera. Et quoi que vous demandiez en priant, si vous croïez, vous le recevrez. *A cette question des Pharisiens ; De quelle autorité fais tu ces choses ? &c. il en fait une autre, & dit,* Je vous interrogerai aussi d'une chose, laquelle si vous me dites, je vous dirai aussi de quelle autorité je fai ces choses. Le batême de Jean d'où étoit il ? du Ciel ou des hommes ? *& sur ce qu'ils dirent qu'ils ne savoient, il ajouta,* Je ne vous di point aussi de quelle autorité je fai ces choses. -- *Et continuant,* Mais que vous semble ? un homme avoit deux fils, & venant au premier, il lui dit, Mon fils va t'en, & travaille aujourd'huy en ma Vigne; lequel répondant, dit ; Je n'y veux point aller. Puis après s'étant repenti, s'y en alla. Puis il vint à l'autre, & lui dit de même, lequel répondit & dit ; J'y vai, Seigneur ; mais il ne s'y en alla point : lequel de ces deux fit la volonté du Pere ? ils lui dirent le premier. -- *Et JESUS ajouta,* En verité je vous di, que les péagers & les paillardes vous devancent au Royaume de Dieu, car Jean est venu à vous par la voye de justice & vous ne l'avez point crû, mais les péagers & les paillardes l'ont crû ; & vous, ayant vû cela, ne vous êtes point repenti puis après pour le croire. Ecoutez une autre similitude. Il y avoit un pere de famille qui planta une Vigne, & l'environa d'une haye ; & y creusa un pressoir, & y bâtit une tour, puis la loua à des vigneron, & s'en alla dehors.

Or

Or la saison des fruits étant prochaine, il envoya ses serviteurs vers les Vignerons pour en recevoir les fruits; mais les Vignerons ayant pris ses serviteurs, foüetterent l'un, & tuerent l'autre, & assomerent de pierres l'autre. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, & ils leur en firent de même. Enfin ayant encore un fils, qui étoit son bien aimé, il l'envoya vers eux, disant; ils porteront honneur à mon fils. Mais quand les Vignerons virent le fils, ils dirent entr'eux, Cetui ci est l'heritier venez; mettons le à mort, & nous saisissons de son heritage; & l'ayant pris, le jetterent hors de la vigne, & le mirent à mort. Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu, quë fera t'il à ces vigneronns? il viendra, & détruira ces vigneronns là, & donnera sa vigne à d'autres. Ne lûtes vous jamais dans les Ecritures, "la pierre que les Edifiâns ont rejettée est devenue la maitresse pierre du coin : cecy a été fait par le Seigneur, & est chose merveilleuse à nos yeux." C'est pourquoi je vous di que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & sera donné à une Nation qui en rapportera les fruits. Or celui qui tombera sur cette pierre sera du tout froissé, & celui sur qui elle cherra, elle le brisera.

Aux Herodiens qui vinrent lui demander s'il falloit paier le tribut à César, il repondit; Hypocrites, pourquoi me tentez vous? Montrez moi la monnoie du Tribut. De qui est cette
ima-

image & cette inscription? *ils dirent*, de César, Rendez donc à César les choses qui sont à César, & à Dieu celles qui sont à Dieu. -- *Et aux Saducéens qui vinrent le questionner sur la Résurrection, il dit*, Vous etrez ne sachans point les Ecritures, ni la vertu de Dieu; les enfans de ce siècle se marient, & sont donnez en mariage: Mais ceux qui seront jugez dignes du siècle avenir, & de la Résurrection des morts, ne prennent plus en mariage, & ne sont plus donnez en mariage; ni ils ne peuvent plus mourir, car ils sont semblables aux Anges, & sont les enfans de Dieu, étant les Enfans de la Résurrection. Or que les morts ressuscitent, Moïse même l'a montré au buisson, quand il apèle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, & le Dieu de Isaac, & le Dieu de Jacob, car il n'est pas le Dieu des morts mais des vivans: car tous vivent à lui. Vous estes donc dans une grande erreur. -- *Aux Pharisiens qui lui demandoient quel etoit le grand commandement de la Loi, il dit*, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée; cetui ci est le premier & le grand commandement, & le second qui lui est semblable, Tu aimeras ton prochain comme toi même: De ces deux commandemens dependent toute la Loi & les Prophètes. *Et selon S. Marc il dit*, Le premier de tous les commandemens est, Ecoute Israël, le Seigneur nôtre Dieu est un seul Seigneur. *Et*

au Docteur qui aprouva sa réponse, il dit ; Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. — Il interrogea en suite lui même les Pharisiens à son tour, & leur demanda, Que vous semble du Christ, c'est-à-dire du Messie, de qui est-il fils ? ils répondirent de David. Comment donc David l'appèle t'il en esprit mon SEIGNEUR ! disant, "le SEIGNEUR a dit à mon SEIGNEUR, Si-
" eds toi à ma dextre jusqu'à ce que j'aie mis
" tes ennemis pour marche pied de tes pi-
" eds ;" Si donc David l'appèle SEIGNEUR comment est il son Fils ?

Le Chap. xxiii. est un discours de nôtre SEIGNEUR, où il prononce huit malheurs contre les Pharisiens, & prédit la ruïne de Jerusalem en ces mots ; Jerusalem, Jerusalem, qui tues les Prophètes, & lapides ceux qui te sont envoiez, combien de fois ai-je voulu assembler en un tes enfans, comme la poule assemble ses pous-
fins sous ses ailes, & ne l'avez point voulu. Voici vôtre maison &c. (*remarquez qu'il ne dit plus ma maison comme il l'avoit dit auparavant.*) Car je vous di, dès cette heure, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez, Benit soit celui qui vient au nom du SEIGNEUR.

Le Chap. xxiv. est un autre Discours de JESUS CHRIST, où il explique plus ouvertement, & d'une maniere plus circonstanciée, ce qu'il n'avoit dit qu'en général dans le chapitre précédent touchant la destruction de Jerusalem.

Le Chap. xxv. est la suite de ce Discours qui
ren-

renferme la *parabole* de dix *Vièrges* ; celle des *Talens*, & la *description* du dernier *Jugement*.

— Avant que passer aux choses que JESUS CHRIST dit dans le tems de sa passion, on peut recueillir celles que St. Jean nous assure qu'il a dites, en apelant Simon à l'Apostolat ; *il lui dit*, Tu es Simon le fils de Jona, Tu seras apelé Cephas. — *Apercevant Natânael que l'on croit avoir été S. Barthelémy, il dit de lui* ; Voici véritablement un Israélite auquel il n'y a point de fraude ; *Et à lui même surpris d'être connu de nôtre SEIGNEUR, il dit*, Avant que Philippe t'eût apelé, quand tu étois sous le figuier je te voyois ; encore parce que je t'ai dit je te voyois sous le figuier, tu crois : tu verras de plus grandes choses que ceci. En vérité, en vérité, je vous dis, Desormais vous verrez le Ciel ouvert, & les Anges de Dieu montans & descendans sur le Fils de l'homme. *Aux noces de Cana il dit à sa mere* ; Femme, qu'y-a-t'il entre moi & toi ? mon heure n'est point encore venue. — *Et il dit aux serviteurs* ; Emplissez ces cruches d'eau, & versez en maintenant, & en portez au maître d'hôtel.

A la première Pasque étant à Jerusalem au commencement de son Ministère il entra au Temple, Et dit à ceux qui vendoient des pigeons ; Ostez ces choses d'ici, & ne faites point de la maison de mon pere un lieu de marché. — *Aux Juifs qui lui demandoient un signe, il dit ;* Abatez ce Temple ci & dans trois jours je le relèverai.

-- *A Nicodeme il dit*, En verité, en verité je te dis, finon que quelcun soit né de nouveau, il ne peut voir le Roïaume de Dieu : & *sur l'étonnement de Nicodeme il reprit encore*, & *dit à peu près la même chose*, En verité, en verité, finon que quelcun soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au Roïaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois point étonné de ce que je t'ai dit, il faut que vous soyez nés de nouveau. Le vent souffle où il veut, & tu en entens le son ; mais tu ne fais d'où il vient ni où il va : il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit. Tu es Docteur d'Israël, & tu ne connois point ces choses ! En verité, en verité, je te dis, que ce que nous savons nous le disons, & ce que nous avons vû nous le témoignons, mais vous ne recevez point nôtre témoignage. Si je vous ai dit les choses terrienes, & vous ne les croiez pas, comment croirez vous, si je vous di les choses célestes ? Car personne n'est monté au Ciel, finon celui qui est descendu du Ciel, savoir le FILS de l'HOMME qui est au Ciel. Or comme Moïse éleva le serpent au desert, ainsi il faut que le FILS de l'HOMME soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il aît la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoié son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en Lui ne sera point condamné ; mais
qui

qui ne croit point est déjà condamné, car il n'a point crû au nom du Fils de Dieu. Or voici la condamnation, c'est que la lumiere est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenèbres que la Lumiere, parce que leurs oeuvres sont méchantes : car quiconque fait choses méchantes hait la Lumiere, & ne vient point à la lumiere, de peur que ses oeuvres ne soyent redarguées ; mais celui qui fait la verité vient à la Lumiere, afin que ses oeuvres soyent manifestées, parcequ'elles sont faites selon Dieu.

Il dit à la Samaritaine ; Si tu favois le don de Dieu, & qui est celui qui te dit, donne moi à boire, tu lui en eusses demandé toi même, & il t'eût donné de l'eau vive. -- Quiconque boit de cette eau ici aura encore soif, mais qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif : mais l'eau que je lui donnerai fera faite en lui une fontaine d'eau saillante en vie éternelle. -- *Sur le lieu où il falloir adorer, il lui dit,* Femme, croi moi, que l'heure vient que vous n'adorerez le Pere ni en cette montagne, ni en Jerusalem. Vous adorez ce que vous ne connoissez point : nous adorons ce que nous connoissons ; car le salut est des Juifs : mais l'heure vient, & est maintenant que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en verité : car aussi le Pere en demande de tels qui l'adorent. DIEU est Esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en

ve-

verité. -- *Il dit encore à la même ; Va & appelle ton mari, & t'en vien ici, & sur la réponse de la femme, il lui dit, Tu as bien dit, je n'ai point de mari, car tu as eu cinq maris, & celui que tu as maintenant n'est point ton mari ; en cela tu as dit la vérité. -- Enfin sur ce qu'elle soupçonnoit que JESUS pourroit être le Messie, il lui dit qu'il l'étoit en effet. Moi, qui te parle, je le suis. -- A ses Disciples qui s'en étoient allés à la ville, & qui retournerent lors qu'il étoit en discours avec la femme de Samarie, & qui disoient entr'eux, quelcun lui auroit apporté à manger, il dit : Ma viande est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, & que j'accomplisse son oeuvre. Ne dites vous pas qu'il y a encore quatre mois, & la moisson viendra ? Voici je vous dis, levez vos yeux & regardez les contrées, car elles sont déjà blanches pour moissonner. Or celui qui moissonne reçoit salaire, & assemble le fruit en vie éternelle, afin que celui qui sème ait ensemble joye, & celui qui moissonne ; car en cela, ce que l'on dit est véritable, que l'un sème & l'autre moissonne. Je vous ai envoyé moissonner ce en quoi vous n'avez point travaillé ; d'autres ont travaillé, & vous êtes entrez en leur travail.*

JESUS revenant à Cana, il dit à l'occasion du Seigneur de Cour qui avoit un fils malade ; Si vous ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point. -- Et s'adressant directement au Pere de l'enfant, il dit : Va, ton fils vit. ---

Il dit au Paralytique qui étoit au lavoir, Veux-tu être guéri? Leve-toi, charge ton petit lit & marche. Et quelque tems après le trouvant au Temple, il lui dit, Voici tu as été rendu sain; ne peche plus désormais, de peur que pis ne t'aviene. Aux Juifs qui vouloient lui faire un crime de ce miracle arrivé à un jour de Sabat, il dit, Mon Pere travaille jusques à présent, & je travaille aussi. En verité, en verité, je vous di, que le Fils ne peut rien faire de par soi-même, sinon qu'il le vöye faire au Pere; car quelque chose qu'il fasse, le Fils, aussi le fait semblablement: car le Pere aime le Fils; & lui montre toutes choses qu'il fait: même il lui montrera de plus grandes oeuvres, que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. — Voyez tout le reste du chapitre IV. de St. Jean depuis le vers. 29. non obseq on oi sup

Etant, environ Pâques, auprès de Tiberias, où il avoit fait le miracle des pains, il dit aux Troupes qui le cherchoient: En verité, en verité, je vous di, vous me cherchez, non pas parce que vous avez vû des signes, mais parce que vous avez mangé des pains, & avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la viande qui périt, mais pour celle qui est permanente en vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera; car le Pere, asavoir Dieu, l'a approuvé de son cachet. — Comme on lui disoit, quel signe fais-tu afin que nous le voyions, & croyions en toi? Nos peres ont mangé la Manne au De-

sert comme il est écrit, il leur a donné à manger le pain du Ciel; il répondit: En vérité, en vérité, je vous dis, ce n'est pas Moïse, qui vous a donné le pain du Ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du Ciel; car le pain de Dieu est celui qui est descendu du Ciel, & qui donne la vie au monde. *Aux ceux qui soupaitoient d'avec lui, il dit:* Je suis le pain de vie; qui vient à moi, n'aura point de faim; & qui croit en moi, n'aura jamais soif: mais je vous ai dit, que vous m'avez vu, & ne croyez point. Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi, & je ne jetterai point dehors celui qui viendra à moi. Car je suis descendu du Ciel, non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné; mais que je le ressuscite au dernier jour. Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, & croit en lui, ait la vie éternelle; & pourtant je le ressusciterai au dernier jour.

A l'occasion du murmure des Juifs pour cette parole qu'il avoit dite, " Je suis le pain descendu du Ciel ", *il dit,* Ne murmurez point entre vous: Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé, ne le tire; & je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les Prophètes, Et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a ouï du Père, & a appris, vient

à moi. Non pas qu'aucun ait vû le Père, si-
 non celui qui est de Dieu; celui-là a vû le Pé-
 re. En vérité, en vérité je vous di; Qui croit
 en moi a la vie éternelle. — Je suis le pain de
 vie. Vos pères ont mangé la manne au désert,
 & sont morts. C'est ici le pain qui est des-
 cendu du Ciel, afin que si quelcun en mange, il
 ne meure point. Je suis le pain vivifiant, qui
 suis descendu du Ciel: Si quelcun mange de ce
 pain ici, il vivra éternellement; & le pain
 que je donnerai est ma chair, laquelle je don-
 nerai pour la vie du monde. — *Et comme les*
Juifs disputoient entr'eux touchant cette man-
ducation, il continua son discours, disant: En
 vérité, en vérité je vous di, que si vous ne
 mangez la chair du Fils de l'homme, & ne
 buvez son sang, vous n'aurez point la vie en
 vous-mêmes. Celui qui mange ma chair, &
 qui boit mon sang, a la vie éternelle; & je le
 ressusciterai au dernier jour: car ma chair est
 vraiment viande, & mon sang est vraiment
 breuvage. Celui qui mange ma chair, & qui
 boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui.
 — Comme le Père qui est vivant m'a envoyé,
 & je suis vivant de par le Père; ainsi celui qui
 me mangera vivra aussi de par moi. C'est ici
 le pain descendu du Ciel, non pas comme vos
 peres ont mangé la manne, & sont morts. Qui
 mangera de ce pain, vivra éternellement.

A plusieurs de ses Disciples qui trouvoient cet-
te parole rude, il dit; Ceci vous scandalize-

t'il ? Que sera ce donc lors que vous verrez le Fils de l'homme monter là où il étoit auparavant ? C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne profite de rien. Les paroles que je vous di, sont esprit & vie : mais il y en a d'entre vous qui ne croyent point. C'est pourquoi aussi je vous ai dit, que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père. -- *Il dit aux douze à l'occasion de la revolte de plusieurs de ses Disciples, qui ne l'étoient pas sincèrement.* Et vous ? ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? *ce qui tira de S. Pierre pour tous cette belle confession que je ne puis m'empêcher de rapporter ici.* A qui nous en irions nous ? tu as les paroles de la vie éternelle ; & nous avons crû, & nous avons connu que tu es le CHRIST le Fils du DIEU vivant. *A quoi JESUS répondit ;* Ne vous ai-je pas choisi vous douze ? & l'un de vous est Diable. -- *Environ la fête des Tabernacles, qui tomboit dans le mois de Septembre, il disoit à ses freres qui lui conseilloyent d'aller en Judée pour s'y produire par ses miracles,* Mon temps n'est point encore venu, mais vôtre temps est toujours prêt : Le monde ne peut vous avoir en haine, mais il m'a en haine, parce que je rend témoignage de lui, que ses œuvres sont méchantes. Vous autres montez à cette fête ; moi je ne monte pas encore à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. -- *Cependant il ne laissa pas d'y aller, mais secrètement.* Et comme la fête étoit à demi passée il
mon-

monta au Temple, & enseignoit; & sur l'étonnement des Juifs, de sa connoissance des Ecritures; il dit, Ma doctrine n'est pas mienne, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelcun veut faire la volonté d'icelui, il connoitra de la doctrine, savoir si elle est de Dieu, ou si je parle de par moi-même. Qui parle de par soi-même, il cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est véritable, & il n'y a point d'injustice en lui. Moyse ne vous a-t'il pas donné la Loi? & toutefois nul de vous ne met en effet la Loi? Pourquoi tâchez-vous à me faire mourir. J'ai fait une œuvre que vous tous admirez, & dont vous êtes tous émerveillez. Pour cette cause Moyse vous a donné la circoncision, non pas qu'elle soit de Moyse, mais des Peres, & vous circoncisez l'homme au Sabat: Si l'homme reçoit la circoncision au Sabat, afin que la Loi de Moyse ne soit point violée, êtes-vous courroucés contre moi, parce que j'ai guéri un homme tout entier au Sabat? — Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez d'un droit jugement.

Sur ce que disoient les Juifs; " Nous savons bien d'où est cetui-ci; mais quand le Christ viendra, nul ne saura d'où il est, " il disoit, même dans le Temple, & le publioit à haute voix, Et vous me connoissez, & savez d'où je suis, & je ne suis point venu de par moi-même mais celui qui m'a envoyé est véritable, le-

quel vous ne connoissez point ; mais moi je le connois, car je suis de par lui, & c'est lui qui m'a envoyé. — *Il ajouta, Je suis encore pour un peu de temps avec vous ; puis je m'en vai vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, & ne me trouverez point ; & là où je serai, vous n'y pouvez venir. — Au dernier jour de la fête il crioit encore, disant ; Si quelcun à soif, qu'il vienne à moi & qu'il boive. Qui croit en moi, suivant ce que dit l'Écriture, il decoulera des fleuves d'eau vivante de son ventre. Etant au Temple au point du jour, il disoit ; Je suis la lumière du monde : qui me suit, ne cheminera point en ténèbres, mais il aura la lumière de vie. -- Et à ceux qui lui amenerent alors la femme surprise en adultère, il dit ; Celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contr'elle. Et à la personne accusée il dit ; Femme, où sont ceux qui t'accusoient ; nul ne t'a-t'il condamnée. — Je ne te condamne point ; aussi va & ne pèche plus. Etant dans la Trésorerie, (un endroit du Temple ainsi apelé) il continua de parler en ces mots : Encore que je rende témoignage de moi même, mon témoignage est digne de foi, car je sai d'où je suis venu, & où je vai : mais vous ne savez d'où je vien ni où je vai. Vous jugez selon la chair, moi je ne juge personne. Que si même je juge, mon jugement est digne de foi, car je ne suis point seul, mais il y a moi, & le Père qui m'a envoyé.*

royé. Même il est écrit en votre Loi, que le témoignage de deux hommes est digne de foi : Je suis celui qui rend témoignage de moi même ; & le Père qui m'a envoyé, rend témoignage de moi. . . . Vous ne connoissez ni moi ni mon Père : Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Père. -- *Ily a apparence qu'il sortit alors de la Trésorerie, sans interrompre son discours, qu'il continua ainsi en s'adressant aux Juifs :* Je m'en vai, & vous me chercherez, & vous mourrez en votre péché ; là où je vai vous ne pouvez venir. . . . Vous êtes d'embas, je suis d'enhaut. Vous êtes de ce monde, moi je ne suis point de ce monde : C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez est vos péchez ; car si vous ne croyez que je suis, asavoir le même qui s'est fait connoître sous ce nom à vos Peres, * Vous mourrez en vos péchez.

Toi qui es tu ? lui demanderent les Juifs : A quoi il répondit ; Celui là même que je vous ai dit dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à parler, & à juger de vous, mais celui qui m'a envoyé est véritable, & les choses que j'ai ouïes de lui, je les di au monde. -- Quand vous aurez élevé le fils de l'homme vous connoîtrez alors que je suis, asavoir, ce que je vous ai dit que j'étois, & que je ne fai rien de par moi même, mais que je di ces choses com-

* Exod. chap. III.

me mon Père m'a enseigné ; car celui qui m'a
envoyé, est avec moi : le Père ne m'a point
laissé seul parce que je fais toujours les choses
qui lui plaisent.

Il dit aux Juifs qui avoient crû en lui ; Si vous
persistez en ma parole, vous serez vraiment
mes Disciples ; vous connoîtrez la vérité, & la
vérité vous affranchira. . . . En vérité, en véri-
té je vous di, quiconque fait péché est serf de
péché. Or le serf ne demeure point à toujours
en la maison ; le Fils y demeure à toujours. Si
donc le Fils vous affranchit, vous serez vraye-
ment francs. Je sais que vous êtes la posterité
d'Abraham, mais vous tachez à me faire mou-
rir parce que ma parole n'a point de lieu en
vous. Je vous di ce que j'ai vû chez mon Pé-
re, & vous aussi faites les choses que vous a-
vez vû chez votre Père. — Si vous étiez en-
fans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'A-
braham. Or maintenant vous tachez à me
faire mourir, moi qui suis un homme qui vous
ai dit la vérité, laquelle j'ai ouï de Dieu. A-
braham n'a point fait cela. Vous, faites les
œuvres de votre père. . . . Si Dieu étoit votre
Père, certes vous m'aimeriez, car je suis issu
de Dieu, & je vien* ; car je ne suis point ve-
nu de par moi même, mais lui m'a envoyé.
Pourquoi n'entendez vous pas mon parler ? Si
ce n'est parce que vous ne pouvez pas ouïr ma

* Il y a ainsi au Texte.

parole. Le Père dont vous êtes issus c'est le Diable, & vous voulez faire les desirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, & n'a point perseveré en la vérité; car vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profere mensonge, il parle de ce qui lui est propre; car il est menteur, & le père de *mensonge: & moi parce que je di la vérité vous ne me croyez point. Qui est celui d'entre vous qui me redarguera de péché? & si je vous di la vérité pourquoi ne me croiez vous point? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu: la raison pourquoi vous n'écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. . . . Je n'ai point le Diable, mais j'honore mon Père, & vous me deshonnez: Or je ne cherche point ma gloire: il y en a un qui la cherche, & qui en juge. En vérité, en vérité je vous di, que si quelcun garde ma parole, il ne verra jamais la mort. . . . Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien: mon Père est celui qui me glorifie, duquel vous dites qu'il est votre Dieu: & vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois; & si je di que je ne le connois point je serai, comme vous, un menteur; mais je le connoi, & garde sa parole. -- Abraham votre père a tressailli de joye pour voir cette mienne journée, & il l'a vüe, &

Ce mot n'est pas au texte.
s'en

s'en est rejoüi. — En verité, en verité je vous
 di, devant qu'Abraham fût je suis.

Il y a dans ce discours de nôtre SEIGNEUR
 plusieurs objections, & des répliques de la part
 des Juifs que j'ai supprimées, au moins pour la
 plupart, pour ne pas m'écarter trop du plan que
 je me suis fait de ne rapporter uniquement, au-
 tant qu'il est possible, que les paroles de nôtre
 SEIGNEUR.

A l'occasion de l'aveugle né il dit à ses Disci-
 ples, qui lui avoient demandé qui avoit peché de
 cet aveugle ou de ses pere & mere; Ni cetui-ci
 n'a peché, ni son pere ni sa mere, mais cet a-
 veuglement a été permis, afin que les œuvres
 de Dieu soyent manifestées en lui. Il me faut
 faire les œuvres de celui qui m'a envoyé pen-
 dant qu'il est jour. La nuit vient que nul ne
 peut travailler. Tandis que je suis au monde :
 Je suis la lumiere du monde. — Et à l'aveugle
 il dit, après lui avoir mis sur les yeux de la
 bouë, Va, & te lave au lavoir de Siloé : &
 à quelque tems de là, l'ayant trouvé quelque
 part, & sachant qu'on l'avoit chassé hors de la
 Synagogue à son occasion, il lui dit : Crois-tu au
 Fils de Dieu ? & sur ce que répondit celui qui
 avoit recouvré la vüe, “ Qui est il, Seigneur,
 “ afin que je croye en lui ? ” Jesus lui dit ; Tu
 l'as vû, & c'est celui qui parle à toi : & il ajou-
 ta : Je suis venu en ce monde pour exercer
 jugement, afin que ceux qui ne voyent point,
 voyent, & que ceux qui voyent deviennent a-
 veug-

veugles. -- Et aux Pharisiens qui lui demandèrent, Et nous, sommes nous aussi aveugles ? il répondit ; Si vous étiez aveugles vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites, nous voyons ; c'est pourquoi votre péché demeure. En vérité, en vérité je vous di, que celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, celui là est un larron & un brigand ; mais celui qui y entre par la porte, est le berger des brebis. Le portier ouvre à celui-là, & les brebis entendent sa voix : il apele aussi ses propres brebis par leur nom, & les conduit dehors ; & quand il a mené dehors ses propres brebis, il marche devant elles, & les brebis le suivent parce qu'elles connoissent sa voix : or elles ne suivront pas un étranger, mais elles s'enfuiront de lui parce qu'elles ne connoissent pas la voix des étrangers. En vérité, en vérité je vous di, que je suis la porte des brebis. Tout autant qu'il en est venu devant moi sont larrons & brigands, mais les brebis ne les ont pas ecouté. Je suis la porte, si quelcun entre par moi il sera sauvé, & entrera & sortira & trouvera pâture. Le larron ne vient sinon pour dérober, pour tuer, & détruire ; moi je suis venu afin qu'elles aient vie, & qu'elles en aient en abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger met son ame pour ses brebis, mais le mercenaire est celui qui n'est point berger, à qui les brebis n'appartiennent point en propre, voit venir

venir le loup, & laisse les brebis & s'enfuit, & le loup les ravit, & disperse les brebis : le mercenaire, *dis-je*, s'enfuit parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon berger, & je connoi mes brebis, & suis connu des miennes, comme le Père me connoit aussi : Je connoi le Père, & je mets mon ame pour les brebis. Et j'ai encore d'autres brebis, qui ne sont point de cette bergerie, lesquelles il faut que j'amène, & elles entendront ma voix, & il y aura un seul troupeau, & un seul berger. Pour cette cause le Père m'aime, parce que je laisse ma vie, afin que je la reprenne après. Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi même : J'ai pouvoir de la quitter, & j'ai puissance de la reprendre ensuite. J'ai reçu ce commandement de mon Père.

*En la fête de la Dedicace, qui étoit au mois de * Novembre, JESUS se promenant au Temple dans le porche de Salomon, il dit aux Juifs, qui vouloient qu'il leur déclarât ouvertement, s'il étoit le CHRIST ; Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez point ; les œuvres que moi je fai au nom de mon Père rendent témoignage de moi ; mais vous ne croyez point parce que vous n'êtes point de mes brebis, comme je vous ai dit. Mes brebis entendent ma voix, & je les connoi, & elles me suivent, & je leur donne la vie éternelle ; & elles ne périront jamais, &*

** Voyez Maccabées, Ch. IV. v. 52.*

qui

qui que, ce soit, ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; & nul ne les peut ravir de la main de mon Père. Moi & le Père sommes UN. -- *Aux Juifs qui voulaient le lapider comme un blasfémateur pour cette parole, il dit; Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres de par mon Père, pour laquelle de ces œuvres-là me lapidez vous? ... N'est il pas écrit en votre Loi, J'ai dit vous êtes Dieux? si elle a appelé ceux là Dieux, ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, & l'Ecriture ne peut être enfreinte, dites vous que je blasphème; moi que le Père a sanctifié, & envoyé au monde, parce que j'ai dit je suis Fils de Dieu? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas; mais si je les fais & ne me croyez point, croyez aux œuvres, afin que vous connoissiez & croyez que le Père est en moi, & moi en lui.*

Il dit en parlant de Lazare dont on vint lui apprendre la maladie; Cette maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Deux jours après, il dit à ses Disciples; Allons encore en Judée; & sur ce qu'ils tâchoient de l'en dissuader par le danger où il s'exposoit, il dit; N'y a-t'il pas douze heures au jour? si quelcun marche de jour il ne choppe point, car il voit la lumière de ce monde; mais si quelcun marche de nuit, il choppe parce que la lumière n'est point avec lui. Il ajouta, Lazare notre ami dort,

doit, mais j'y vais pour l'éveiller. Lazare est mort, & je me réjoui pour l'amour de vous que j'en n'y étois pas afin que vous croyiez ; mais allons à lui. Il vint donc à Bethanie, qui étoit près de Jérusalem d'environ quinze stades, c'est-à-dire, environ deux mille pas. D'abord il dit à Marthe, qui étoit venue au devant de lui : Ton frere ressuscitera. Je suis la Resurrection & la vie : qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra. Et quiconque vit & croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Et ibidit à Marie, ou plutôt aux Juifs, qui étoient venus avec elle de l'endroit où Marthe l'avoit rendue : Où l'avez-vous mis ? (à savoir votre mort.) Il vint au sepulcre, & dit ; Levez la pierre : il dit à Marthe, qui se recria sur l'infirmité qui s'étoit déjà emparée du corps, Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Alors Jésus élevant ses yeux en haut dit, Pere, je te rends grâces que tu m'as exaucé ; car je savois bien que tu m'exauces toujours, mais je t'ai dit à cause de la troupe qui est à l'entour, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Et en disant il s'écria à haute voix ; Lazare sors dehors : & il dit à ceux qui étoient là ; Déliez-le, & le laissez aller.

Peu de jours avant Pâques, étant à Bethanie, il dit à Judas Iscariot qui trouvoit mauvais que Marie sœur de Lazare lui eût oint les pieds d'un onguent précieux, parce qu'on auroit pu le vendre considérablement pour le bien des pauvres ; laisse-

Laisse-la, elle l'a gardé pour le jour de l'appareil de ma sépulture, car vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En vérité je vous di, qu'en quelque lieu que sera prêché cet Evangile, [ce qui sera en tout le monde] cela aussi qu'elle a fait sera récité en mémoire d'elle.

A l'occasion de ces Grecs qui étoient montez pour adorer à la fête, & qui souhaitoient de le voir, il dit : L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité je vous di, si le grain de froment tombant en terre ne meurt, il demeure seul, mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perdra, & qui hait sa vie en ce monde la gardera en vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, & là où je serai, là aussi sera celui qui me sert; & si quelqu'un me sert, mon pere l'honorera. — Maintenant mon ame est troublée, & que dirai-je? Pere, délivre moi de cette heupe, mais pour cela suis-je venu à cette heure. Pere, glorifie ton nom. *Lors une voix vint du Ciel, Et je l'ai glorifié & je le glorifierai encore.* — Cette voix n'est point venue pour moi, mais pour vous. Maintenant est le jugement de ce monde. Maintenant le Prince de ce monde sera jetté dehors; & moi, si je suis enlevé de la terre, je tirerai tous hommes à moi. — Encore pour un peu tems la lumière est avec vous; marchez tandis que vous avez la lumière, afin que l'obscurité ne vous sur-

surprene pas, car celui qui marche en ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez à la lumière, afin que vous soyez des enfans de lumière. *Il acheva ce qu'il avoit à dire au monde, en ces mots: Qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé, & qui me contemple, contemple celui qui m'a envoyé. Je suis la lumière. Je suis venu au monde, afin que quiconque croit en moi, ne demeure point en ténèbres. Et si quelqu'un doute mes paroles, & ne croit point, moi je ne le juge point, car je ne suis point venu pour juger le monde, mais afin de le sauver. Celui qui me rejette, & ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge. La parole que j'ai prononcée ce sera celle qui le jugera au dernier jour; car je n'ai point parlé de par moi-même, mais le Père qui m'a envoyé, celui-là m'a donné commandement de ce que j'ai à dire & à parler, & je fais que son commandement est la vie éternelle: les choses donc que je dis en parle comme mon Père m'a dit.*

Après souper qu'on lui fit à Bethanie, six jours avant sa dernière Pâque, il se mit à laver les pieds de ses disciples, & venant à Pierre, qui lui avoit dit, Seigneur, me laves-tu les pieds? il lui dit; Maintenant tu ne fais ce que je fais, mais tu le sauras ci-après. Et au même qui déclara ne pouvoir souffrir un tel abaissement de son Maître, il dit; Si je ne te lave tu n'auras point de part avec moi. Et encore au même priant le

Seig-

Seigneur non seulement de lui laver les pieds, mais aussi les mains & la tête, il dit; Celui qui est lavé n'a besoin sinon qu'on lui lave les pieds, mais est tout net [*asc. à l'exception des pieds.*] Or vous êtes nets, mais non pas tous.-- La cérémonie finie, il se remit à table, & demanda à ses Disciples, Savez vous bien ce que je vous ai fait? Vous m'apelez Maître & Seigneur, & vous dites bien, car je le suis : si donc moi, qui suis le Seigneur, & le Maître, ai lavé vos pieds, vous aussi devez laver les pieds les uns des autres : car je vous ai donné un exemple, afin que comme j'ai fait, vous fassiez aussi. En vérité, en vérité je vous di, que le serviteur n'est pas plus grand que son Maître, ni l'Ambassadeur plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. Je ne parle point de vous tous : Je fais ceux que j'ai élus; mais c'est afin que l'Ecriture soit accomplie. Celui qui mange le pain avec moi, a levé sur moi son talon. Dès maintenant je vous le di, avant qu'il arrive, afin que quand cela sera arrivé, vous croyiez que je suis. En vérité, en vérité je vous di, Quiconque reçoit celui que j'envoie, il me reçoit, & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. -- *Et étant ému en esprit, [ou mieux, selon le texte, troublé en esprit] il déclara la perfidie de Judas en ces mots : En vérité, en vérité je vous di, que l'un de vous me trahira. -- Et à Jean qui lui demanda qui*

étoit celui auquel il parloit, il répondit : C'est celui auquel je donnerai le morceau trempé. Et l'ayant donné à Judas, il lui dit : Fai bientôt ce que tu fais : & aussi tôt il s'en alla. Quand il fut sorti, JESUS dit ; Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, & Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en soi même, & incontinent il le glorifiera. Petits enfans, je suis encore pour un peu de temps avec vous, vous me chercherez, mais comme j'ai dit aux Juifs, que là où je vai, ils ne pouvoient venir, je vous le di aussi maintenant. Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, voire que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi mutuellement.

A Pierre qui lui demandoit où il alloit, il répondit ; Là où je m'en vai, tu ne me peux maintenant suivre, mais tu me suivras ci-après. Et au même qui vouloit le suivre au péril de sa vie, il dit, Tu mettras ta vie pour moi ? En verité, en verité je te di, que le coq ne chantera point, jusqu'à ce que tu m'ayes renié trois fois. -- Vôtres cœurs ne soit point troublé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeurances en la maison de mon Pere ; s'il étoit autrement je vous l'eusse dit ; Je vai vous aprêter le lieu, & quand je m'en serai allé, & vous aurai préparé lieu, je reviendrai à vous, & vous recevrai à moi, afin que là où je suis, vous y foyez aussi. Et vous sa-
vez

vez où je vai, & savez le chemin. -- *Il dit à Thomas, qui n'entendoit pas cela,* Je suis le chemin, la verité, & la vie : nul ne vient au Père sinon par moi ; si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Père, & dès maintenant vous le connoissez, & vous l'avez vû. -- *A Philippe qui lui disoit, montre nous le Père, il dit :* J'ai été avec vous tant de tems, & tu ne m'as point connu ? Philippe, celui qui m'a vû, il a vû le Père ; & comment dis tu montre nous le Père ? Ne crois tu pas que je suis au Père, & que le Père est en moi ? Les paroles que je di, je ne les di point de par moi même, mais le Père qui demeure en moi, celui là fait les œuvres : Croyez moi que je suis au Père, & que le Père est en moi, sinon croyez moi à cause de ces œuvres. En verité, en verité je vous di, celui qui croit en moi, celui-là aussi fera les œuvres que je fai, & en fera de plus grandes, parce que je vai à mon Père. Et quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié par le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je la ferai. Si vous m'aimés gardez mes commandemens, & je prierai le Père, & il vous donnera un *Autre* Consolateur pour demeurer avec vous éternellement, l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point & ne le connoit point ; mais vous le connoissez parce qu'il demeure avec vous, & qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point Orfe-

lins. Je viendrai à vous. Encore un peu de tems & le monde ne me verra plus, mais vous me verrez : parce que moi je vi, vous aussi vivrez. En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Père, & vous en moi, & moi en vous. Celui qui a mes commandemens, & les garde, c'est celui qui m'aime ; or celui qui m'aime, sera aimé de mon Père : Je l'aimerai aussi, & me manifesterai à lui.

A Judas, non pas Iscariot, qui n'entendoit pas la maniere de cette manifestation, il dit :

Si quelcun m'aime, il gardera ma parole, & mon Père l'aimera, & nous viendrons à lui, & nous ferons demeure chez lui. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles, & la parole que vous entendez, n'est pas mienne, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses demeurant avec vous, mais le Consolateur qui est le S. ESPRIT, que le Père vous enverra en mon nom, *Celui-là* vous enseignera toutes choses, & vous remettra en memoire toutes les choses que je vous ai dites. -- Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne point comme le monde la donne ; votre cœur ne soit point troublé, & ne soit point craintif. Vous avez oui que je vous ai dit, je m'en vai, & je vien à vous ; si vous m'aimiez, vous seriez certes joyeux de ce que j'ai dit, Je m'en vai au Père, car mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous l'ai dit avant que cela arrive, afin que quand cela sera arrivé vous croyiez. Je ne
par-

parlerai plus guères avec vous ; car le Prince de ce monde vient, & n'a rien en moi, mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime le Père, & fai ainsi comme le Père m'a commandé. Levez vous, partons d'ici.

JESUS quitta alors Béthanie, & s'achemina du côté de Jérusalem, continuant de s'entretenir avec ses Disciples, & passant peut-être par des champs plantés de vignes lors qu'on les tailloit, il en prit occasion d'instruire familièrement ses disciples, disant : Je suis le vrai sep, & mon Père est le vigneron : il taille tout sarment qui ne porte point de fruit en moi, & il émonde celui qui porte fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà nets pour la parole que je vous ai dit, Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter fruit de lui même, s'il ne demeure au sep, ni vous aussi, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous en êtes les sarmens : qui demeure en moi, & moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car sans moi, (où hors de moi, & séparé de moi,) vous ne pouvez rien faire. Si quelcun ne demeure en moi, il est jetté dehors comme les sarmens, & se sèche ; & on les amasse, & on les jette au feu, & ils brulent. Si vous demeurez en moi, & mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, & il vous sera fait. En cela mon Père est glorifié que vous portiez beaucoup de fruit, & vous me serez Disciples.

Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimé, demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandemens de mon Père, & je demeure en son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joye demeure en vous, & que vôtre joye soit accomplie. C'est ici mon commandement que vous vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ai aimé. Nul n'a plus grand amour que celle-ci, qui est, lors que quelcun met son ame pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous apélé plus serviteurs, car le serviteur ne fait pas ce que son maître fait, mais je vous ai apélé *mes amis* parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai ouï de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, & qui vous ai établis, afin que vous ailliez & portiez du fruit, & que vôtre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Je vous commande ces choses afin que vous vous aimiez l'un l'autre.

Si le monde vous a en haine, sachez qu'il m'a eu en haine avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien, mais parce que vous n'êtes point du monde, & que je vous ai élus du monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas

pas plus grand que son maître ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé. Si je ne fusse venu, & n'eusse parlé à eux, ils n'auroient point de péché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Qui me hait, il hait aussi mon Père. Si je n'avois fait entr'eux les œuvres que nul autre n'a fait, ils n'auroient point de péché, mais maintenant ils les ont vû, & ils ont eu en haine & moi & mon Père ; mais c'est afin que s'accomplisse la parole qui est écrite en leur loi : * *Car ils m'ont eu en haine sans cause.* Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par le Père, l'Esprit de Verité qui procede du Père, *Celui-là* témoignera de moi, & vous en témoignerez, car vous êtes dès le commencement avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisez. Ils vous chasseront hors des Synagogues ; mêmes l'heure vient que quiconque vous fera mourir pensera faire service à Dieu. -- Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu ni le Père, ni moi. Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous ai dit ces choses : Or je ne vous les ai pas dit dès le commencement parce que j'étois avec

* Ce Car est dans l'original.

vous, mais à présent je m'en vai à celui qui m'a envoyé, & personne de vous ne me demande, où vas tu ? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur : Mais je vous di la vérité, il vous est expédient que je m'en aille, car si je ne m'en vai, le Consolateur ne viendra point à vous, mais si je m'en vai je vous l'enverrai. Et lors que celui-là sera venu, il convaincra le monde de péché, & de justice, & de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point en moi ; de justice, parce que je vai à mon Père, & que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le Prince de ce monde *est* * *jugé*. J'ai encore plusieurs choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter maintenant. Or quand *Celui-là* sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira en toute vérité, car il ne parlera point de par lui même, mais tout ce qu'il aura ouï, il le dira, & vous annoncera les choses avenir. Celui-là me glorifiera, car il prendra du mien & vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est mien, c'est pourquoi j'ai dit, *Car il prendra du mien, & vous l'annoncera*. Encore un peu de tems, & vous ne me verrez point ; & puis un peu de tems, & vous me verrez, car je m'en vai au Père.

JESUS connut que ses Disciples vouloient l'interroger sur cela, c'est pourquoi il leur dit ; Vous demandez entre vous touchant ce que j'ai dit, Encore un petit, & vous ne me verrez point ;

* Sans déjà.

& encore un peu & vous me verrez. En vérité, en vérité je vous di, que vous pleurerez & lamenterez, mais le monde s'éjouïra ; or vous ferez contristez, mais vôtre tristesse sera convertie en joye. Quand la femme enfante elle sent ses douleurs, parce que son terme est venu ; or quand elle a enfanté un petit enfant, elle ne se souvient plus de l'angoisse, à cause de la joye qu'elle a qu'une créature humaine est née au monde : Vous donc maintenant avez de la tristesse, mais je vous reverrai encore, & vôtre cœur se réjouïra, & personne ne vous ôtera vôtre joye. — Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. En vérité, en vérité je vous di, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusques-ici vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez & vous recevrez, afin que vôtre joye soit accomplie. Je vous ai dit ces choses par similitudes, mais l'heure vient que je ne parlerai plus à vous en similitudes, mais je vous parlerai ouvertement de *mon* Père. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, & je ne di pas que je prierai le Père pour vous, car le Père vous aime parce que vous m'avez aimé, & avez cru que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Père, & je suis venu au monde. Encore une fois je quitte le monde, & m'en vai au Père. -- *A ses Disciples, qui avoient acquiescé à tout ce qu'il avoit dit, il dit ;* Croyez vous maintenant ? Voici l'heure vient, & elle est

est déjà venue, que vous ferez dispersés chacun de son côté & me laisserez seul, quoi que je ne sois point seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez paix en moi : vous aurez de l'affliction au monde, mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde. *JESUS dit ces choses ; puis élevant ses yeux au Ciel, il dit :*

PERE, l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. Comme tu lui as donné puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donné. Et c'est ici la vie éternelle de te connoître seul vrai DIEU, & celui que tu as envoyé, JESUS CHRIST. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire ; & maintenant glorifie moi, toi, PERE, par devers toi de cette gloire que j'ai eu par devers toi avant que le monde fût. J'ai manifesté ton nom aux hommes, lesquels tu m'as donné du monde ; ils étoient tiens, & tu me les as donnés, & ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné est de toi, car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données ; & ils les ont reçues, & ont vraiment connu que je suis issu de toi, & ont crû que tu m'as envoyé. Je prie pour eux, je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donné, car ils sont tiens, & tout ce qui est mien est tien, & ce qui est tien est mien, & je suis glorifié en eux. Je

ne

ne suis plus d'avantage au monde, mais ceux-ci sont au monde, & moi je vien à toi. PÈRE SAINT, conserve les en ton nom, ceux que tu m'as donné, afin qu'ils soyent *Un* comme nous sommes UN. Quand j'étois avec eux au monde, je les gardois en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donné, & aucun d'eux n'est péri sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture soit accomplie. Maintenant je vien à toi & de ces choses *étant encore* au monde, afin qu'ils ayent ma joye accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, & le monde les a eu en haine, parce qu'ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde; je ne prie point que tu les ôtes du monde, mais que tu les garde du malin. Il ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde. Sanctifie les par ta vérité, ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé au monde, de même je les ai envoyé au monde, & je me sanctifie moi même pour eux afin qu'ils soyent sanctifiez en vérité. Or je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soyent *Un* comme toi Père est en moi, & moi en toi, afin qu'eux aussi soyent *Un* en nous, à ce que le monde croye que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donné afin qu'ils soyent *Un* comme nous sommes UN. Je suis en eux & toi en moi, afin qu'ils soyent consummez en Un, & que le monde connoisse
que

que c'est toi qui m'as envoyé, & que tu les as aimés, comme tu m'as aimé. Père, mon désir est (où je veux, *selon l'original, & plusieurs versions approuvées,*) que là où je suis ceux-là aussi que tu m'as donné, soyent avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. PÈRE JUSTE, le monde ne t'a point connu, mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé, & je leur ai fait connoître ton nom, & le leur ferai connoître, afin que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux, & moi en eux.

Je passe, enfin, aux choses que JESUS CHRIST a dit à sa Passion. Voici premièrement ce qu'il dit à ses Disciples : Vous savez que dans deux jours la solennité de la Pâque se fait, & le Fils de l'homme s'en va être livré pour être crucifié. -- JESUS étoit alors dans la maison de Simon, dit le Lézéreux, & la même femme Marie, à savoir celle qui avoit oint ses pieds quatre jours auparavant vint encore ici avec une boîte d'oignement de grand prix, & la repandit sur sa tête à table ; ce que non seulement Judas, mais mêmes quelques uns des autres Disciples prirent mal, & ce qui obligea notre SEIGNEUR de leur parler ainsi : Pourquoi faites vous de la peine à cette femme ? car elle a fait un bon acte envers moi : car vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. (*Selon S. Marc, Vous aurez toujours les pauvres*

vres avec vous, & toutes fois que vous voudrez, vous leur pourrez bien faire, mais vous ne m'aurez pas toûjours.) Elle a fait ce qui étoit en elle; elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma Sépulture. En vérité, en vérité je vous di, qu'en quelque lieu que sera prêché cet Evangile, *or il le sera* en tout le monde, cela aussi qu'elle a fait sera ré-cité en memoire d'elle.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, il envoya Pierre & Jean, disant : Allez & nous apprêtez l'Agneau de Pâque, afin que nous le mangions. Voici quand vous entrerez en la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez le en la maison, où il entrera, & dites au maitre de la maison. Le Seigneur t'envoie dire, Où est le logis où je mangerai l'Agneau de Pâque avec mes Disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, parée : appretez là l'Agneau de Pâque. (Selon S. Mathieu, Mon tems est près, je fai chez toi la Pâque avec mes Disciples.)
— S'étant mis à table avec les douze Apôtres, il leur dit ; J'ai fortement désiré de manger cette Pâque avec vous, avant que je souffre, car je vous di, que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il soit accompli au Royaume de Dieu. Et il prit la coupe, asavoir celle que l'on buvoit dans la Pâque, & rendit graces, & dit ; Prenez la, & la distribuez entre vous, car je vous di que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à

qu'à ce que le Règne de Dieu soit venu. -- Ce fut alors qu'il déclara pour la troisième fois la perfidie de Judas, en ces mots : En vérité je vous di, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. -- Et comme ils lui disoient l'un après l'autre, Est-ce moi ? il dit à Judas en particulier : Tu l'as dit ; après avoir dit auparavant en termes plus généraux ; c'est l'un des douze lequel trempe avec moi au plat. -- Certes le Fils de l'homme s'en va selon qu'il est écrit de lui, mais malheur à cet homme-là par lequel le Fils de l'homme est trahi : il eût été bon à cet homme-là de n'être point né.

Ensuite il institua de la sorte la sainte Cene.
 " Il prit le pain, & après qu'il eût rendu gra-
 " ces, il le rompit, & le donna à ses Disciples,
 " disant, " Prenez, mangez, ceci est mon
 corps, lequel est donné pour vous, faites ceci
 en commémoration de moi. " Semblablement
 " aussi après le souper, il leur donna la Coupe,
 " disant, " Cette Coupe est le Nouveau Testa-
 ment en mon Sang, qui est répandu pour vous.
 (Et pour plusieurs, selon S. Marc,) BEUVEZ EN
 TOUS. -- Selon S. Paul, il dit : Faites ceci
 toutes les fois que vous en boirez en mémoire
 de moi : car toutes les fois que vous mangerez
 de ce pain, & boirez de cette coupe, vous an-
 noncerez la Mort du SEIGNEUR, jusqu'à ce
 qu'il vienne. -- Selon S. Mathieu : Ceci est mon
 Sang, le Sang du Nouveau Testament, lequel
 est répandu pour plusieurs en rémission des pé-

péchez. Or je vous di que depuis cette heure, je ne boirai plus de ce fruit de vigne, (*s'exprimant de la même manière sur la Coupe de la Communion, comme il s'étoit exprimé sur celle de la Pâque*) jusqu'à ce jour là que je le boirai nouveau avec vous au Royaume de mon Père.

Sur la contention qui s'éleva entre les douze touchant la primauté, il leur dit, Les Rois des Nations les maitrifent, & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommez *Bien-faiteurs*, [*En effet il y a eu un Roi d'Egypte, surnommé Ptolomée Evergete, c'est-à-dire, Bien fauteur.*] Mais il n'en fera pas ainsi entre vous : mais le plus grand d'entre vous soit comme le moindre, & celui qui gouverne comme celui qui sert, car quel est le plus grand, celui qui est à table, où celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or vous êtes ceux, qui avez perseveré avec moi en mes tentations. C'est pourquoi je vous dispose le Royaume comme mon Père me l'a disposé, afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon Royaume, & que vous soyez assis sur des thrônes, jugeans les douze lignées d'Israël. -- *Il leur dit aussi ;* Quand je vous ai envoyé sans bourse, sans mallette, & sans souliers, avez vous eu faute de quelque chose ? Mais maintenant, qui a une bourse la prenne, & qui a une mallette semblablement, & qui n'en a point, qu'il vende sa robe, & achete une épée. Car je vous di qu'il faut que ceci.

ceci aussi qui est écrit de moi, soit accompli :
Et il a été mis au nombre de Transgresseurs :
 Car les choses qui sont dites de moi s'en vont
 être accomplies.

*Après étant allé à la montagne des Oliviers, il
 dit encore à ses Disciples ; Vous tous ferez cet-
 te nuit scandalisez en moi, car il est écrit ; Je
 frapperai le berger, & les brebis du Troupeau se-
 ront dispersées. Mais après que je serai ressuscité
 j'irai devant vous en Galilée. Il dit en parti-
 culier à Pierre ; Simon, Simon, voici Satan a
 demandé instamment à vous cribler comme le
 bled, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne
 défaille point. Toi donc, quand tu seras con-
 verti, confirme tes frères. -- Et sur sa trop
 grande confiance en ses propres forces, nôtre
 SEIGNEUR lui dit ; Pierre je te di ; aujourd'hui,
 en cette propre nuit, le coq ne chantera point
 deux fois, que tu ne m'ayes renié par trois fois
 de m'avoir connu. -- Etant à Getsemané, il
 dit à ses Disciples ; Asseyez vous ici jusqu'à-ce
 que j'aye prié. -- Dans son Agonie, il dit ; Mon
 ame est saisie de tristesse jusques à la mort ; de-
 meurez ici, & veillez avec moi. -- Et se jet-
 tant en terre, il pria & dit : Mon Père, s'il est
 possible, que cette coupe passe arriere de moi ;
 toute fois non pas comme je veux, mais com-
 me tu veux. -- Pour la seconde fois ; Mon Pè-
 re, s'il n'est pas possible que cette coupe passe
 arriere de moi sans que je la boive, ta volonté
 soit faite. -- Selon S. Marc, Abba Père, tou-
 tes*

tes choses te sont possibles ; transporte cette coupe arriere de moi, toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux.

Revenant à ses Disciples qu'il trouva dormans, il leur dit ; Est-il ainsi que vous n'avez pû veiller une heure avec moi ? -- à Pierre en particulier, Simon dors tu ? n'as tu pû veiller une heure. Veillez, & priez, que vous n'entriez en tentation, car quant à l'esprit il est prompt, (à bien fuire) mais la chair est foible. -- A la troisième fois il revint à ses Disciples, & leur dit : Dormez dorés en avant, & vous reposez. Voici l'heure est prochaine, & le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchans : Levez vous, allons ; voici celui qui me trahit, s'approche.

Il dit à Judas qui le trahissoit ; Compagnon, à quoi faire es-tu ici ? Judas, trahis tu le Fils de l'homme par un baiser ? -- A ceux qui venoient pour le prendre sous la conduite de ce traître, il dit : Qui cherchez vous ? & comme ils dirent, JESUS le Nazarien : il répondit je le fuis. ... Si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci, (montrant ses Disciples) -- Et il ajouta, Estes vous sortis, comme après un brigand, avec des épées, & des bâtons pour me prendre. J'étois tous les jours entre vous enseignant au Temple, & vous ne m'avez point saisi ; mais ceci est venu, afin que les Ecritures des Prophètes fussent accomplies. Et c'est ici vôtre heure, & la puissance des ténèbres.

-- *A Pierre qui avoit tiré l'épée pour lui, il dit :* Remets ton épée en son lieu, car tous ceux qui auront pris l'épée, périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse maintenant prier mon Père, qui me donneroit à présent plus de douze legions d'AnGES ? comment donc seroient accomplies les Ecritures, *savoir* que cela doit être ainsi ? . . . Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ?

Le souverain Sacrificateur l'interrogeant touchant ses disciples & sa doctrine, il lui répondit : J'ai ouvertement parlé au monde; j'ai toujours enseigné en la Synagogue & au Temple, où les Juifs s'assembloient toujours, & je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Interroge ceux qui m'ont ouï, ce que je leur ai dit, Voici ils savent ce que j'ai dit. -- *A un des sergens, qui lui dit, en le frappant :* Est-ce ainsi que tu répons au souverain Sacrificateur ? *il répondit :* Si j'ai mal parlé, ren témoignage du mal; & si j'ai bien dit, pourquoi me frapes-tu ? -- *Au souverain Sacrificateur, qui le somma de leur dire s'il étoit le CHRIST, il parla enfin de cette manière, Tu l'as dit, je le suis ; Qui plus est, je vous di, ci après vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu venant dans les nuées du Ciel. -- S. Luc ajoute quelque chose à la réponse que nôtre SEIGNEUR fit à la question qu'on lui avoit faite pour savoir de lui s'il étoit le Christ, à quoi il satisfait de cette manière :* Si je vous le di, vous

ne le croirez point. Que si je vous interroge aussi, vous ne me répondrez point, ni vous ne me laisserez point aller. Deformais le Fils de l'homme sera assis à la dextre de la Vertu de Dieu. *Es-tu donc le Fils de Dieu ?* Et il leur dit ; Vous le dites vous mêmes que je le suis.

Dans le tems que son Apôtre eut le malheur de le renier, JESUS se retournant, le regarda : regard éloquent & parlant, s'il en fût jamais, & qui peut bien tenir sa place entre les paroles du Sauveur.

Etant mené devant Pilate, qui lui demanda s'il étoit le Roi des Juifs, il répondit ; Tu le dis. -- Et selon S. Jean, Dis-tu ceci de par toi-même, où si d'autres te l'ont dit ? Et ajouta, Mon Règne n'est point de ce monde. Si mon Règne étoit de ce monde, mes gens combattroient, afin que je ne fusse livré aux Juifs, mais maintenant mon Royaume n'est point d'ici bas. *Es-tu donc Roi ?* JESUS répondit ; Tu le dis, que je suis Roi ; pour cela je suis né, & pour cela je suis venu au monde, afin que je rende témoignage à la vérité. Quiconque est de vérité, entend ma voix. -- *A Pilate encore qui lui disoit, " Ne sais-tu pas que j'ai puissance de te crucifier, & puissance de te délivrer ;* il répondit, " Tu n'aurois aucune puissance sur moi, s'il ne t'étoit pas donné d'en haut. C'est pourquoi, celui qui m'a livré à toi a plus grand péché.

Comme on le menoit à la mort, il dit aux femmes qui le suivoient en pleurant, & en se fra-

pant la poitrine : Filles de Jerusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous mêmes & sur vos enfans ; car voici les jours viendront auxquels on dira ; Bienheureuses les stériles, & les ventres qui n'ont point enfanté, & les mammelles qui n'ont point allaité. Alors ils commenceront à dire aux montagnes, Tombez sur nous, & aux Côteaux, Couvrez nous, car s'ils font ces choses au bois verd, que fera t'il fait au bois sec ?

*Il faut rapporter ici les sept paroles que JESUS CHRIST proféra à la Croix : A l'égard des Juifs qui le crucifioient, il dit ; Père, pardonne leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Il dit à l'un des brigands, qui le prioit de se souvenir de lui, lors qu'il seroit en son règne ; En vérité je te dis, que tu seras aujourd'hui avec moi en Paradis. -- Voyant sa Mere & le Disciple qu'il aimoit, il dit à sa Mere ; Femme, voila ton fils ; & au Disciple, il dit, Voila ta mere. - Il dit aussi ; J'ai soif. -- Puis * Il est accompli : Eli, Eli, lama Sabaçtani, c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné. Père, je remets mon esprit entre tes mains.*

Je passe à present aux choses que nôtre SEIGNEUR a dit depuis sa Resurrection :

La première personne à qui il se montra, fut Marie Magdeleine, à qui il dit ; Femme, pourquoi pleures tu ? & comme elle le méconnoissoit,

* Tout n'est pas dans le Texte.

Et le prenoit pour le Jardinier, il l'appela par son nom, Marie, Et ajouta, Ne me touches point, car je ne suis point encore monté à mon Père; mais va à mes freres, & leur di je monte à mon Père, & à vôtre Père, à mon Dieu & à vôtre Dieu. — Ce même jour il se fit voir à ses disciples, Et leur dit; Paix vous soit. Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ensuite il souffla sur eux, Et leur dit; Recevez le S. Esprit. A quiconque vous pardonnerez les péchez, ils seront pardonnés, & à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus. A ces deux Disciples qui alloient à Emmaüs, Et qui s'entretenoient ensemble de sa mort, Et qui en étoient sensiblement touchés, il leur dit; Quels sont ces propos que vous tenez entre vous en cheminant? & pourquoi êtes vous tout tristes? -- Et Cleopas lui ayant dit, " Es tu seul Etranger en Jerusalem, " qui ne sache point les choses arrivées ces " jours ici? " il répondit, quelles? Et après leur avoir ouï faire le récit de sa Mort Et de sa Résurrection, dont ils ne parloient qu'en doutant, alors il leur dit, O Gens. depourvus de sens, & tardifs de cœur à croire à toutes les choses, que les Prophètes ont prononcées! Ne falloit-il pas que le CHRIST souffrît ces choses, & qu'ainsi il entrât en sa gloire? Puis commençant par Moïse, Et continuant par tous les Prophètes, il leur déclaroit en toutes les Ecritures les choses qui étoient dites de lui.

Se montrant à ses Disciples ensuite de cette apparition, il leur dit ; Paix soit avec vous. -- Et comme ils étoient troublez de sa présence, il leur dit : Pourquoi êtes vous troublez ? pourquoi montent des pensées en vos cœurs, telles que vous avez ? Voyez mes mains & mes pieds, que ce suis-je moi-même : tâtez moi, & voyez, car un esprit n'a ni chair, ni os comme vous voyez que j'ai. -- Huit jours après, il se montra encore à ses Disciples, & leur dit ; Paix vous soit. Puis il dit à Thomas ; Mets ton doigt ici, & regarde mes mains ; avance aussi ta main, & la mets en mon côté, & ne sois point incrédule mais fidèle ; Et sur ce qu'il s'écria, Mon SEIGNEUR, & mon DIEU, il lui dit : Parce que tu m'as vû, Thomas, tu as crû : Bienheureux sont ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû.

Dans une autre apparition, qui se fit près de la mer de Tiberias, il dit à Pierre, à Thomas, à Nathanaël & à quelques autres, Enfans, avez vous quelque poisson à manger ? Ils répondirent, Non ; & il leur dit ; Jetez le filé à côté droit de la Vaisselle, & vous en trouverez. --- Apportez des poissons que vous avez maintenant pris. Venez & dinez. Après le repas, JESUS dit à Simon Pierre ; Simon, fils de Jona, m'aimes tu plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit, Oûi, vraiment, SEIGNEUR, tu sais que je t'aime ; il lui dit, Pais mes Agneaux. Il lui dit encore, Simon, fils de Jona, m'aimes tu ?

Oui

Oùi vraiment, Seigneur, tu fais que je t'aime. Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois, Simon, fils de Jona, m'aimes tu ? Pierre fut contristé de ce qu'il lui avoit dit pour la troisième fois, M'aimes tu ? C'est pourquoi il répondit, Seigneur, tu fais toutes choses, tu sais que je t'aime, JESUS lui dit, Pais mes brebis. En vérité, en vérité je te di, quand tu étois plus jeune, tu te ceignois, & allois où tu voulois, mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, & un autre te ceindra, & te mènera où tu ne voudras pas. -- Et après il lui dit, Sui moi.

Pierre voyant le Disciple que JESUS aimoit, il dit à JESUS, Seigneur, celui-ci quoi ? (quelle sera sa fin ?) à quoi il répondit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, (ascavoir pour détruire Jérusalem) qu'en as-tu à faire ? toi sui moi. -- Aux femmes, il leur avoit dit, Bien vous soit. . . Ne craignez point; allez & annoncez à mes freres qu'ils aillent en Galilée, & que là ils me verront. -- Et voici ce qu'il dit aux onze qui s'y étoient rendus : Toute puissance m'est donnée au Ciel & en Terre. Allez donc, & endoctrinez toutes les Nations, les baptisans au nom du Père, du Fils, & du S. Esprit, & les enseignant de garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. Qui aura crû, & qui aura été baptisé, sera sauvé; mais qui n'aura point crû, sera condamné : & ce sont ici les

signes, qui accompagneront ceux qui auront crû. Ils chasseront hors les Diables par mon nom : ils parleront de nouveaux langages : Ils chasseront les serpens, & quand ils auront bû quelque chose mortelle, elle ne leur nuira nullement : Ils imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien. -- *Il leur disoit aussi* ; Ce sont ici les propos que je vous tenois quand j'étois encore avec vous, qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites dans la Loi & dans les Prophètes & Psaumes fussent accomplies.

Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures, & leur dit ; Il est ainsi écrit, & ainsi il falloit que le CHRIST souffrît, & resuscitât des morts au troisième jour, & qu'on prêchât en son nom repentance, & remission des péchez par toutes les Nations en commençant depuis Jerusalem. Or vous êtes témoins de ces choses. Et voici je m'en vai envoyer la promesse de mon Père sur vous. Vous donc demeurez en la ville de Jerusalem, jusqu'à ce que vous foyez revêtus de la Vertu d'en haut.

Après il les mena dehors jusques en Béthanie ; puis élevant ses mains en haut, il les bénit, & avint qu'en les bénissant il se retira d'avec eux, & fût élevé au Ciel. S. Luc rapporte dans le 1. Chap. des Actes, que JESUS CHRIST parla ainsi ; Car Jean a batizé d'eau, mais vous ferez batizez du S. Esprit dans peu de jours. *Et sur ce que ses Disciples lui demanderent, quand il*

rétablirait le Royaume d'Israël ; il répondit : Ce n'est pas à vous à connoître les temps ou les saisons que le Père a réservées en sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du S. Esprit venant sur vous : & vous me ferez témoins, tant à Jérusalem qu'en toute la Judée, & la Samarie, & jusqu'au bout de la Terre.

Voyons encore ce que le Seigneur de Gloire a dit depuis son Ascension :

Se montrant à Saul sur le Chemin de Damas, il lui dit, Saul, Saul, pourquoi est-ce que tu me persécutes ? Et sur ce qu'il lui demanda, Qui es-tu, Seigneur ? il lui répondit, Je suis Jesus le Nazarien lequel tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre les aiguillons... Leve toi, entre en la Ville, (asc. en Damas) & là il te fera dit ce que tu dois faire, car pour cette cause je te suis apparu, pour te constituer Ministre, & témoin tant des choses que tu as vues, que de celles dans lesquelles je t'apparaîtrai, te délivrant du Peuple, & des Gentils vers lesquels maintenant je t'envoie, pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils soyent convertis des ténèbres à la lumière, & de la puissance de Satan à Dieu ; & pour recevoir rémission de leurs péchez, & part entre ceux qui sont sanctifiés par la foi qui est envers moi. -- Le Seigneur dans le même tems s'aparut aussi à Ananias, qu'il apela par son nom, Et à qui il dit, Leve toi, & va en la rue, qui est nommée la droite, & cherche, en la maison de Judas, un nommé
Saul

Saul qui est de Tarse : car voila il est en prieres. — *Et sur la représentation d'Ananias que celui, vers qui le Seigneur l'envoyoit, étoit un Ennemi déclaré de lui & de ses saints, JESUS lui dit ;* Va, car il m'est un Vaisseau d'élection pour porter mon nom devant les Gentils, & les Rois, & les enfans d'Israël, car je lui montrerai combien il lui faut souffrir pour mon nom.

S. Paul étant à Corinthe, le Seigneur lui dit de nuit en vision ; Ne crain point, mais parle, & ne te tai point, car je suis avec toi, & nul ne mettra les mains sur toi pour te mal faire, car j'ai un grand Peuple en cette Ville ici. *Le même étant en Jerusalem & priant au Temple, & ravi en extase, le Seigneur lui dit ;* Hâte toi, & pars légèrement, car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi ; mais va t'en, car je t'envoyerai loin vers les Gentils. — *Le Seigneur s'apparut encore à lui dans sa première prison lors qu'il fut entendu devant le grand Conseil des Juifs. Et la nuit suivante le Seigneur se présenta à lui, & dit ;* Ayez bon courage, Paul ; car comme tu as rendu témoignage de moi à Jerusalem, il t'en faut aussi témoigner à Rome. — *S. Paul a rapporté aussi que nôtre SEIGNEUR a dit : C'est chose plus heureuse de donner que de recevoir. Et encore il m'a dit, Ma grace te suffit, car ma vertu s'accomplit en infirmité.*

A S. Jean, à qui il se fit voir dans un appareil si majestueux, & si redoutable qu'il en tomba à ses pieds comme mort, il lui dit : Ne crain point, car je suis le premier, & le dernier, le vivant, & qui ai été mort. Voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen, & je tien les clefs de l'Enfer & de la mort. -- A l'Eglise d'Epheſe ; Celui qui tient les sept étoiles en sa main droite, lequel chemine au milieu des sept chandeliers d'or, dit ces choses. Je connois tes œuvres & ton travail, & ta patience, & que tu ne peux supporter les mauvais, & as éprouvé ceux qui se disent être Apôtres, & ne le sont point, & les as trouvés menteurs. Et as enduré, & as patience, & as travaillé pour mon nom, & tu ne t'es point lassée. Mais j'ai quelque chose contre toi, parce que tu as abandonné ta première charité. Souvien toi donc, d'où tu es déchue, & te repen, & fais les premières œuvres : autrement je vien à toi bien-tôt, & remuerai ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens. Mais tu as ceci que tu hais les œuvres des Nicolaïtes lesquelles je hai aussi. -- A l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Le Premier & le Dernier, qui a été mort, & qui est retourné en vie, dit ces choses : Je connois tes œuvres, ton affliction & ta pauvreté quoi que tu sois riche ; & le blasphème de ceux qui se disent Juifs, & qui ne le sont pas, mais sont la Synagogue de Satan. Ne crain rien de ce que tu as à souffrir. Voici le Diable en met-

mettra quelques uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez, & vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusques à la mort, & je te donnerai la couronne de vie. ---

A l'Ange de l'Eglise de Pergame : Celui qui a l'épée à deux trenchans & aigüe, dit ces choses : Je connoi tes œuvres, & où tu habites, là où est le thrône de Satan, & tu retiens mon nom, & n'as point renié ma foi même dans les jours auxquels Antipas mon fidèle Martyr, lequel a été mis à mort entre vous au lieu où habite Satan. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, parce que tu en as là qui retiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit Balak de mettre scandale devant les enfans d'Israël, pour manger des choses sacrifiées aux idoles & pour paillarder. Aussi tu en as qui retiennent la doctrine des Nicolaïtes, ce que je hai. Repen toi, sinon je vien à toi bien-tôt, & ferai la guerre contre eux par l'épée de ma bouche.

A l'Ange de l'Eglise de Thyatire ; Le Fils de Dieu, qui a les yeux comme la flamme de feu, & duquel les pieds sont semblables à de l'airain très luisant, dit ces choses : Je connoi tes œuvres, & ta charité, & ton ministère, & ta foi, & ta patience, & tes œuvres, & que les dernières passent les premières. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres la femme Jesabel, qui se dit être prophétesse, enseigner & séduire mes serviteurs, pour les faire paillarder & leur faire manger des choses

sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné tems, afin qu'elle se repentît de sa paillardise, mais elle ne s'est point repentie. Voici je la jette au lit en grande tribulation, & ceux qui commettent adultère avec elle, s'ils ne se repentent de leurs œuvres. Et je tuerai de mort ses enfans, & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs, & je vous rendrai à un chacun selon vos œuvres; mais à vous, & aux autres qui êtes à Thyatire, autant qu'il y en a qui n'ont point cette doctrine, & ceux qui n'ont point connu les profondeurs de Satan, comme ils parlent, je ne mettrai point sur vous d'autre charge. Seulement retenez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne : car celui qui vaincra, & qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui donnerai puissance sur les Nations, & il les paîtra avec une verge de fer, il les brisera comme les vaisseaux d'un potier, comme j'ai reçu moi aussi de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin.

A l'Ange de l'Eglise de Sardes : Celui qui a les sept Esprits de Dieu, & les sept Etoiles, dit ; Je connoi tes œuvres que tu as le nom de vivre, & tu es mort. Sois veillant & confirme le reste qui s'en va mourir, car je n'ai point trouvé tes œuvres complètes devant Dieu. Souvien toi donc comment tu as reçu, & ouï, & tien ferme & te repen : mais si tu ne veilles je viendrai à toi comme le larron, & tu ne sauras point à quelle heure je viendrai sur toi.

Tu

Tu as quelque peu de noms à Sardes (*c'est-à-dire des personnes,*) mais en petit nombre, qui n'ont point souillé leurs vêtemens, & qui marcheront avec moi revêtus de blanc, car ils en sont dignes. Celui qui vaincra, celui là sera vêtu de vêtemens blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Père, & devant ses Anges.

A l'Ange de Philadelphie : Le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David. Celui qui ouvre, & que nul ne ferme, qui ferme & que nul n'ouvre, dit ces choses; Je connois tes œuvres, voici je t'ai donné devant toi la porte ouverte, & personne ne la peut fermer, car tu as peu de force, & as gardé ma parole, & n'as point renié mon nom. Voici je mettrai ceux de la Synagogue de Satan, qui se disent Juifs, & ne le sont pas, mais mentent : Voici je ferai qu'ils viennent, & se prosternent devant tes pieds, & sachent que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de ma patience : moi aussi je te garderai de l'heure de la tentation, qui doit arriver au monde universel pour éprouver tous ceux qui habitent sur la Terre. Voici je vien bien-tôt, tien ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra je le ferai être une colonne au Temple de mon DIEU, & il ne sortira plus dehors, & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la Cité de mon Dieu, qui est la Nouvelle Jérusalem, qui descend du Ciel

el de la part de mon Dieu, & mon nouveau nom.

A l'Ange de Laodicée: L'Amen, le Temoïn fidèle & véritable, le Commencement de la Créature de Dieu, dit ; Je connoi tes œuvres, c'est que tu n'es ni froid ni bouillant. A la mienne volonté que tu fusses froid où bouillant. Ainsi parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai hors de ma bouche. Car tu dis, je suis riche, & je me suis enrichi, & je n'ai faute de rien, & tu ne connois pas que tu es malheureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud. Je te conseille que tu achètes de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu devienes riche, & des vêtemens blancs, afin que tu les mettes, & que ta nudité honteuse n'apparoisse point ; & oints tes yeux de collyre, afin que tu voyes. Je repren & chatie tous ceux que j'aime ; pren donc le zèle & te repen. Voici je me tien à la porte, & heurte : Si quelcun écoute ma voix, & ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & souperai avec lui, & lui avec moi. Qui vaincra je le ferai asseoir avec moi en mon thrône, comme moi qui ai vaincu suis assis avec mon Père en son thrône. Voici je vien comme le larron. Heureux celui qui veille, & qui garde ses vêtemens, afin qu'il ne marche pas nud, & qu'on ne voye pas sa honte. *Il dit aussi,* Voici je fai toutes choses nouvelles. *Et à S. Jean, après lui avoir montré la chute de Babylone & l'heureux état de l'Eglise*

en conséquence ; C'est fait, je suis Alpha & Oméga, le Commencement & la Fin. A celui qui aura soif je lui donnerai de la fontaine de l'eau de vie sans qu'elle lui coûte rien. Qui vaincra héritera toutes choses. Je lui ferai Dieu & il me sera fils ; mais aux timides, & aux incrédules, & aux exécrables, & aux meurtriers, & aux paillards, & aux empoisonneurs, & aux idolâtres, & à tous menteurs, leur part sera en l'étang ardent de feu & de soufre qui est la mort seconde. -- Le Seigneur le Dieu des saints prophètes a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent être faites bien-tôt. Voici je vien bien-tôt. Heureux est celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre. Or voici je vien bien-tôt, & mon salaire est avec moi pour rendre à chacun selon ce qu'il aura fait. Je suis Alpha & Omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin. -- Moi JESUS ai envoyé mon Ange pour vous témoigner ces choses par les Eglises. Je suis la Racine & la Posterité de David, l'Etoile resplendissante & matinier. Et que l'Esprit & l'Epouse disent, Vien ; & celui qui écoute dise, Vien ; & que celui qui a soif vienne, & qui veut, qu'il prenne de l'eau de vie sans qu'elle lui coûte rien. Car je proteste à chacun qui oit les paroles de la prophétie de ce livre, si quelcun ajoute à ces paroles, Dieu ajoutera sur lui les playes écrites en ce livre : Et si quelcun ôte des paroles du livre de
cette

cette prophétie, Dieu ôtera sa part du livre de vie, & de la sainte Cité, & des choses qui sont écrites en ce livre. Celui qui rend témoignage de ces choses dit ; pour certain je vien bientôt. Amen, voire Seigneur JESUS, vien.

Enfin il faut voir encore ce que JESUS CHRIST dira au dernier jour aux bons & aux méchants. Voici comme S. Mathieu nous rapporte le dernier jugement. Or quand le Fils de l'homme sera venu en sa gloire, & tous les saints Anges avec lui, alors il s'affiera sur le trône de sa gloire : Et toutes les Nations seront assemblées devant lui, & les séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, & il mettra les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite ; Venez les bé-nits de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger : J'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire. J'étois étranger, & vous m'avez recueilli ; Nud, & vous m'avez vêtu ; J'ai été malade, & vous m'avez visité ; J'étois en prison & vous êtes venu vers moi. *Alors les justes lui répondront, disant ;* "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, & que nous t'avons nourri ? ou avoir soif & que nous t'avons donné à boire ? Quand est-ce que nous t'avons vu étranger, & que nous t'avons recueilli ? Quand est-ce que nous

G

" t'avons

"vû malade ou en prison, & que nous sommes venus vers toi ? *Et le Roi répondant leur dira,* En vérité, je vous di, entant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes freres, vous me l'avez fait. *Alors il dira à ceux qui sont à la gauche ;* Départez vous de moi, maudits, au feu éternel, qui est préparé au diable & à ses anges. Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez point donné à manger ; j'ai eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire ; j'étois étranger, & vous ne m'avez pas recueilli, nud, & vous ne m'avez pas vêtu ; malade & en prison, & vous ne m'avez pas visité. *Lors ceux-ci lui répondront aussi, disant ;* "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vû avoir faim, ou avoir soif, ou étranger, ou nud, ou malade, ou en prison, & ne t'avons point subvenu ?" *Alors il leur répondra, disant ;* En vérité, je vous di, entant que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait aussi, & ceux-ci s'en iront à * *la peine éternelle ;* mais les justes s'en iront à la vie éternelle.

DIEU nous fasse à tous la grace de vivre en ce présent Siècle sobrement, justement, & religieusement ; en attendant la bienheureuse esperance, & l'apparition de Nôtre Grand DIEU, & Sauveur JESUS CHRIST, lors qu'il viendra pour être glorifié en ses Saints, & ren-

* Il y a ainsi dans l'original.

du admirable en tous ses Croyans. Or à CELUI
qui nous a aimez, & qui nous a lavez de nos
péchez dans son SANG, & qui nous a faits
Rois, & Sacrificateurs à DIEU son Père; *A*
LUI soit GLOIRE & FORCE aux Siècles des
Siècles, AMEN.

F I N.

du admirable en tous les Croyans. Ouy Car
 qui nous a aimez, & qui nous a lavés de nos
 péchez dans son sang, & qui nous a faits
 Rois, & Sacrificateurs à Dieu son Père; A
 Lui soit Gloire & Force aux siècles des
 siècles. Amen.

F. I. M.

